

60e Vol. 61 No 24 SAINT-BONIFACE, MERCREDI 12 SEPTEMBRE 1973

Premier Bilan de la rentrée des Classes

dans les divisions francophones

Les classes ont repris, et les anciens élèves sont heureux de se retrouver, tandis que les nouveaux ont parfois quelques appréhensions. Nous vous présentons là un tableau général et cursif de la situation dans les divisions scolaires francophones, quelques jours après la rentrée.

DIVISION DE SAINT-BONIFACE

Le nombre des élèves inscrits dans la division, qui était de 9,039 au mois de juin, est passé à 9,118 à la rentrée de septembre? Cette augmentation sensible des effectifs malgré la baisse ressentie dans le vieux St-Boniface est due essentiellement au développement des constructions neuves dans Southdale.

Une proportion plus élevée des inscrits opte pour le programme A, dans lequel l'enseignement est donné intégralement en français à l'exception, bien sûr, des cours d'anglais. Ce programme a les faveurs de 1,119 élèves cette année contre 1,004 l'an passé. Au contraire, le programme B (mi-français, mi-anglais) accueille moins d'élèves cette année (1,130) que l'an dernier (1,384).

A l'école Lacerte du Parc Windsor, le programme B qui attirait 48% des enfants, il y a trois ans, n'est plus choisi que par 34%. Il semble donc que les enfants et les parents sont satisfaits du programme francophone, et le ramassage scolaire par bus pour ceux qui demeurent à plus d'un mille, les encourage à en profiter.

Cependant, les locaux de l'école Lacerte sont insuffisants; il a fallu pour cette année rajouter deux unités préfabriquées aux quatre qui existaient déjà. L'école française nouvelle qui se construit à Southdale ne sera pas de trop.

Au niveau élémentaire, les écoles continueront à offrir, en 5e et 6e, le programme de plein-air inauguré l'an passé par deux groupes de 6e. Selon Mme Meisser, principale de l'école Lacerte, ce programme demande un an de préparation et doit son succès à la coopération volontaire des parents. Il est très apprécié des enfants auxquels ils donnent l'occasion de relations des plus informelles avec leurs maîtres. Enfin, autre innovation, un programme d'éducation familiale et sexuelle est lancé cette année.

DIVISION DE SAINT-VITAL

Les effectifs de la division scolaire de St-Vital atteignent 7,500 élèves, ce qui représente une augmentation de cent. Les écoles de St-Eugène et Ste-Marie offrent des programmes dans lesquels les élèves trouvent à leur disposition de nouvelles classes "tout français" au fur et à mesure qu'ils franchissent les différents grades. Le programme B est déjà disponible jusqu'à la sixième année, mais les grades 7, 8 et 9 ne connaissent pour le moment que les programmes B franco-anglais. Il y a 220 élèves à St-Eugène et 130 à Ste-Marie. Là encore les locaux sont insuffisants et l'on va construire à l'angle Béliveau-Ste-Anne un complexe de deux écoles, l'une française et l'autre anglaise, au prix de $1,547,571. L'école francophone, qui ouvrira ses portes pour la rentrée '74, aura 450 élèves sur une superficie de 33,700 pieds carrés. Les gymnases et installation sportives communs aux deux écoles, seront le soir à la disposition de la communauté.

L'an dernier existaient deux jardins d'enfants où les petits anglophones apprennent le français, mais il n'y a pas assez de demandes cette année; toutefois il existe une classe de maternelle francophone à 50%, ainsi qu'une classe en immersion totale pour les petits anglophones de la première année, à l'école Hastings. Il est maintenant possible à tous les élèves d'apprendre le français au niveau élémentaire.

Mais il faut souligner que la politique de la division est peu favorable au bon fonctionnement des écoles francophones, puisqu'il n'existe pas de ramassage scolaire par bus spéciaux, si bien que des parents préfèrent envoyer leurs enfants dans les écoles anglaises quand elles sont plus proches. Il est à souhaiter que l'ouverture de la future école "double" s'accompagne de la mise en place d'un service de bus comparable à celui qui existe à Saint-Boniface.

Sans doute si les parents s'entendaient pour louer les services d'un transporteur, la Commission scolaire entérinerait-elle leur initiative et daignerait les rembourser. C'est une nécessité évidente si l'on veut que l'école française soit une réalité, qu'elle soit réellement accessible à tous ceux qui dans la division où, d'ailleurs, existent des programmes fort intéressants.

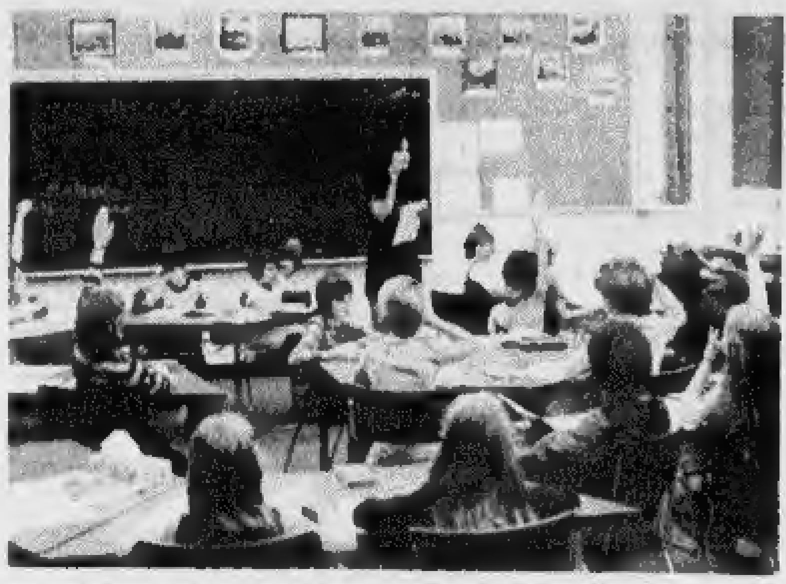
DIVISIONS RURALES

Dans les divisions francophones rurales, il n'y a pas eu de recul marqué des effectifs. La Seine garde approximativement le même nombre d'élèves, tandis que St-Pierre en a perdu une soixantaine. Là aussi, les programmes français montent de classe en classe, et à Ste-Anne on en est au grade 9; dans d'autres écoles, ces programmes cessent pour le moment après le grade 4.

DE NOUVEAUX PROGRAMMES SONT AUSSI OFFERTS UN PEU PARTOUT

Dans la division de La Montagne, le cours d'introduction aux affaires est offert dans toutes les écoles secondaires en 10e année. Toutes les écoles de la division de La Seine de plus de cent élèves ont au moins un professeur d'éducation physique à mi-temps. Elles offrent également des cours de technique appliquée et d'économie domestique à tous les élèves de 7, 8 et 9e année. L'enseignement religieux est maintenant au programme dans la division de la Rouge aussi bien que dans celle de La Seine. Cinq divisions dont la Rouge, se sont concertées pour échanger leurs élèves et les faire profiter des cours techniques qu'ils préfèrent. L'école de St-Jean-Baptiste offre des cours techniques professionnels de soudure, dans des locaux provisoires en attendant une construction neuve qui coûtera $31,000.







Bonjour les amis !
C'est moi, Bicolo...
Je reviens de vacances
et je recommence mon
petit coin... voir pages 14-15

brasse et cuit...

Joël Delafond

Les étudiants sont des travailleurs saisonniers appréciés. C'est ce qui ressort d'une étude menée par le ministère de la main-d'oeuvre et de l'immigration auprès de 1,575 grandes entreprises, membres de la Chambre de Commerce du Canada. Huit sur dix d'entre elles ont employé des étudiants pendant les mois de mai, juin et juillet, parmi lesquels 29,000 venaient de l'Université et 23,000 du secondaire. R.C. Scrivener, président du programme de placement des étudiants mis sur pied par la Chambre de Commerce, est satisfait: "Les employeurs reconnaissent qu'ils font simplement de bonnes affaires en employant des étudiants. Les jeunes d'aujourd'hui sont la génération la plus intelligente, la mieux éduquée que nous ayons jamais produite, et ils veulent avoir la chance de prouver leurs capacités", a-t-il déclaré. Flatteur, non? Et cette génération "produite" produit à son tour. 97 p.c. des patrons interrogés ont déclaré que les étudiants avaient fourni un travail supérieur ou égal à ce qu'ils attendaient. C'est vraiment une main-d'oeuvre avantageuse, d'autant plus, évidemment, qu'elle a trop besoin d'argent pour discuter les salaires, et qu'elle ne reste pas assez longtemps pour faire des ennuis...

En attendant que la faucheuse nous fasse passer le goût du pain, nous payons celui-ci de plus en plus cher. C'est pourquoi le ministre de la Consommation, Ian Turnbull, a demandé aux boulangeries de reconsidérer les augmentations de prix qu'elles projettent jusqu'à la fin d'une enquête actuellement menée par une commission de trois membres. John Weldon, directeur du département des sciences économiques de l'Université McGill, Muriel Smith, membre actif de plusieurs organisations de Winnipeg, et Harry Rachlis, conseiller en gestion, sont chargés d'étudier sous tous ses aspects le mécanisme de fixation du prix du pain. Ils se pencheront tout particulièrement sur les raisons avancées pour augmenter les prix de gros dans la meunerie et la boulangerie et sur les répercussions des augmentations des prix de gros sur les prix de détail. Si le prix du pain augmente malgré cela, faisons une suggestion: En s'inspirant de la législation sur le tabac, on pourrait envisager que chaque pain soit accompagné d'un avertissement du genre: "Attention, votre portefeuille se dégarnit un peu plus à chaque tranche avalée".

Un petit coup de chapeau en passant pour l'entreprise "Empire Iron Works Ltd." qui, grâce à une planification rigoureusement orchestrée, a terminé avec une semaine d'avance sur les prévisions la réfection de la travée centrale du pont Provencher. Pour ceux qui ne s'en seraient pas encore aperçu, signalons que le pont est réouvert depuis dimanche matin et que toutes les restrictions de circulation rendues nécessaires par les travaux ont été levées.

Le nombre des professeurs qui abandonnent complètement l'enseignement s'est fortement accru cette année, si l'on en croit les statistiques récemment publiées par la Société des professeurs du Manitoba et le ministère de l'Education. Sur 1,085 "profs" qui ont quitté le navire de l'école publique en juin, 112 (plus 10 p.c.) n'y remettront plus les pieds. Est-ce parce qu'ils n'avaient pas le pied marin, ou parce que la mer était décidément trop agitée? Le rapport ne le dit pas, mais gageons que l'ennui de répéter tous les ans les mêmes choses, même pour un bon salaire, n'est pas étranger à ces départs.

Les attardés mentaux vont recevoir une avance: le gouvernement fédéral vient d'accorder une subvention de $151,687, complétée par un prêt de $1,008,313, au Sanatorium de St-Boniface pour terminer et moderniser le "Foyer St-Amand pour les handicapés mentaux", un immeuble de quatre étages, géré par les Soeurs de la Charité qui en sont les propriétaires. Le prêt est remboursable en 40 ans, et la Province fournira des fonds additionnels ainsi que le montant des frais d'exploitation.

Ca y est! Alfred Penner avait dit qu'il envisageait de se pourvoir en Justice contre son vainqueur aux dernières élections et de demander l'annulation du résultat, et il l'a fait. Une différence de près de six cents bulletins de vote a valu au premier ministre la victoire à Rossmere, mais son adversaire conservateur a plusieurs cordes à son arc: En nommant un prêtre mennonite, directeur du scrutin, dit-il, M. Schreyer a violé le code électoral. Aussi, bien sûr, M. Penner est-il monté sur son blanc destrier de chevalier de la loi. Le leader néo-démocrate désigné à la vindicte des tribunaux (et des électeurs), ne prend pas (on affecte de ne pas prendre) la chose trop au sérieux; on ne peut pas empêcher les gens de dire n'importe quoi, répond-il en substance à ceux qui l'interrogent. Cependant, le code précise qu'un candidat qui a commis ou laissé commettre une irrégularité consciemment devient inéligible pour une période de huit ans. Eh bien mes aïeux! Qui a dit que ce siècle était sans aventure? La politique, qu'est-ce que c'est exaltant!

Bilan/73 de Perspectives Jeunesse

La plupart des projets dans le cadre de Perspectives Jeunesse sont terminés. Le nombre des participants cette année s'élevait à plus de 36,000 jeunes canadiens dont 32 pour cent étaient des étudiants du niveau universitaire, 31 pour cent du niveau secondaire, 27 pour cent des collèges et enfin 10 pour cent des non-étudiants. Cette année, la participation féminine s'était accrue pour atteindre 49.5 pour cent. Au Manitoba il y eut, en 1973, 1,797 participants, soit 5% du total national. Un peu plus d'un million et demi en octrois fut versé pour subventionner les quelque 197 projets. Voici le répertoire des projets où les activités se déroulaient surtout en français.

PAN MANITOBA — RETOUR DE LA MERE OIE

Formation d'une troupe de théâtre qui présentait des spectacles bilingues pour enfants dans plusieurs maisons et établissements de correction: La Broquerie, $4,775.

GRAND MARAIS — VACANCES A LA CAMPAGNE

Organiser des vacances à la campagne pour 20 femmes légèrement arriérées. Saint-Boniface, $1,840.

LAC-DU-BONNET — PLACEMENT DE LA JEUNESSE DE LAC-DU-BONNET ET DU DISTRICT

Petit centre de main-d'oeuvre pour les jeunes et kiosque d'information touristique. $4,240.

NOTRE-DAME — ÇA BOUGE

Programme d'activités récréatives pour les jeunes francophones de la localité. Entretien des terrains de jeux, cimetières et parterres publics. $10,800.

STE-ANNE — INSPIRATION '73

Création et présentation de deux pièces de théâtre, l'une anglaise, l'autre française, accompagnées de musique contemporaine composée par le groupe.

ST-BONIFACE — CAMP DECOR ET D'ACCORD

Création d'un camp pour 50 jeunes francophones au Nord de Winnipeg. Séjours de 6 à 8 jours pour garçons et filles et aussi camp pour les familles. $15,675.

ST-BONIFACE — GARDERIE ST-BONIFACE

Garderie à cotisations réduites pour les familles à faible revenu et les parents de la région de Saint-Boniface. $10,998.

ST-BONIFACE — INFORMATION COMMUNAUTAIRE

Création d'un centre récréatif pour la population française. Eventail d'activités pour jeunes et moins jeunes; ateliers d'arts et métiers, projections de films, sports, animation. $8,325.

SAINT-CLAUDE — CAMP DE JEUNES DE ST-CLAUDE

Jeux, sports, arts plastiques et camping pour 70 ou 80 jeunes de 6 à 14 ans. $2,555.

STE-GENEVIEVE — ETE AU PAYS DES MERVEILLES

Garderie et activités éducatives pour les jeunes (7-16 ans) de Ross et de Ste-Geneviève; entretien du parc municipal. $5,280.

ST-GEORGES — PISTES ET AUTRES AMENAGEMENTS DE LA FORET A FORT ALEXANDER

Aménager des pistes pour motoneiges et des sentiers, installer des panneaux de signalisation aux intersections de la route, indiquer les dangers et les postes d'observation le long de ces pistes, qui pourront accommoder environ 1500 motoneigistes et servir aux nombreux promeneurs de la région. $12,125.

SAINT-JEAN-BAPTISTE— EXPLOSION '73

Mise sur pied d'une garderie d'enfants et organisation d'activités sportives et culturelles pour les jeunes. $9,530.

ST-JOSEPH — COEURS DE JEUNESSE

Garderie pour environ 50 enfants de 4 à 10 ans; arts plastiques, jeux et excursions au zoo de Winnipeg. $5,720.

ST-LAZARE — NOUS AVONS VOS ENFANTS : L'ETE '73

Programme d'activités récréatives pour les enfants; excursions, sports, arts plastiques, théâtre, travaux manuels. $2,280.

ST-MALO — LA COUR DES BAMBINS

Mise sur pied d'une garderie d'enfants et organisation d'activités récréatives et culturelles pour les jeunes. $5,632.

STE-ROSE-DU-LAC — AIDER SON PROCHAIN

Amélioration des installations récréatives, aide aux personnes âgées et aux infirmes; et étude sur les besoins de logement à prix modique. $7,614.

Programme des Initiatives Locales: quelques faits

Les Canadiens ont fait preuve d'une imagination sans bornes dans la conception de projets présentés au PIL pour la première année de sa mise en application et ensuite pour l'année 1972-73. Les demandes venant de tous les coins du pays affluèrent aux bureaux de Main-d'oeuvre; elles venaient des gouvernements locaux, de simples particuliers, d'organisations et de troupes de tous genres; elles comprenaient des activités culturelles, religieuses, des services d'entre-aide et de récréation ainsi qu'un éventail de propositions couvrant les loisirs, les affaires et le travail. Le ministère reçut un total de 13,739 demandes pour la première année et de 15,200 demandes pour l'année 1972-73. 5,700 furent approuvées en 1971-72 et 5,869 l'hiver dernier. Près de la moitié de ces 5,869 initiatives avaient trait à la construction, qu'il se soit agi de repeindre les logis de personnes âgées, de construire des centres communautaires ou de créer des aménagements récréatifs. Environ un cinquième des initiatives se rapportaient aux services de santé ou aux services sociaux.

Un grand nombre de sans-travail trouvèrent un emploi dans les projets PIL. En 1971-72, quelque 398,263 mois-hommes de travail furent créés. Les statistiques de 1972-73 sont encore incomplètes; cependant, on estime que le PIL a déjà procuré aux Canadiens environ 325,000 mois-hommes d'emploi... et ceci ne comprend pas les emplois qui ont continué jusqu'à maintenant grâce à des prolongations au PIL. Voici la répartition par région du financement.

Atlantique, $34,585,000; Québec, $64,000,000; Ontario, $25,080,000; Prairies, $20,765,000; Pacifique, $19,845,000.

En 1972-73, le ministère de la Main-d'oeuvre et de l'Immigration ajouta un élément à son programme de création d'emplois: il établit un secteur P.I.L. pour aider les hommes d'affaires et les industriels à créer de l'emploi tout en offrant de nouveaux services à la collectivité.

Ce nouveau Programme comportait deux aspects: l'un lié aux entrepreneurs et l'autre lié à l'entreprise privée.

Mais la réalisation des projets dans l'un et l'autre secteur devait être à but non lucratif. Pour les projets entrepris sous l'égide de l'entreprise privée, le gouvernement fédéral payait un pourcentage des salaires et des frais généraux. Quelque 28 compagnies ont ainsi participé à ce Programme. Elles présentèrent une variété de projets allant de la construction de parcs, de quais et de pentes de ski jusqu'à l'installation de systèmes d'aqueduc.

Le Programme lié aux entrepreneurs se distingue de celui lié à l'entreprise privée en ce que les fonds affectés aux chômeurs pour mettre sur pied des projets sont destinés à lancer un produit ou un service. Les petites entreprises créées doivent pouvoir éventuellement s'autofinancer et ne pas entrer en concurrence avec d'autres compagnies déj[à] existantes dans la localit[é] ou les environs.

25 projets ont été approuvés dans le cadre de c[e] Programme.

L'an passé il y eut une dizaine de projets qui touchaient des organismes o[u] des localités francophones St-Pierre, La Broquerie, St-Malo et Laurier ont participé à ce programme. Le Centre Culturel de St-Boniface le Festival du Voyageur e[t] la Société Franco-Manitobaine ont aussi joui de c[e] programme. Cette année o[n] réservera encore la juste part qui revient au Manitoba et il ne dépend que d[e] vous de prendre le temp[s] de vous informer. Vous ave[z] jusqu'au 15 octobre pou[r] présenter vos projets.

Plus de mariages, mais le nombre de naissances décline

OTTAWA — Selon Statistique Canada, le nombre de mariages augmente au fil des années, tandis que le nombre de naissances diminue.

Un rapport indique que, pendant l'année qui s'est terminée le 31 mars, il y a eu 346,824 naissances, soit une baisse de 12,774 ou de 3.6% comparativement aux douze mois précédents. Durant la même période, le nombre de mariages au Canada est monté de 6,000, s'établissant à quelque 200,000.

Le nombre des naissances décline au Canada depuis 1959, année où on en avait enregistré 479,275. Il y a eu un léger redressement en 1969 et 1970, mais, dès l'année suivante, la tendance à la baisse s'est de nouveau manifestée, ce qui veut dire que le déclin du nombre des naissances est presque une constante depuis 14 ans.

On ne donne pas d'explication officielle à ce phénomène, mais il est évident que, de plus en plus, les couples mariés décident délibérément d'avoir moins d'enfants que leurs pères et mères.

Il est plus facile qu'auparavant d'obtenir des informations sur le planning familial et les méthodes anticonceptionnelles. D'autre part, l'éducation sexuelle est de plus en plus poussée dans les écoles des diverses provinces.

Par contre, il ne semble pas que l'avortement soit un facteur significatif dans le déclin du nombre de naissances.

De toute façon, toutes les provinces du Canada ont enregistré des baisses du nombre des naissances dans l'année se terminant le 31 mars. On comptait au Québec 85,279 naissances, baisse de 5.2%; au Nouveau-Brunswick: 12,069, baisse de 0.9%; en Ontario: 125,488 baisse de 3.2%.

Seuls le Manitoba, la Nouvelle-Ecosse et l'Ile-du-Prince-Edouard accusent des baisses supérieures à celles du Québec.

LA SEMAINE DE TRAVAIL "COURTE" À L'ÉPREUVE

Dans un certain nombre d'entreprises, au Canada comme aux Etats-Unis ou en Europe, l'horaire classique des trois fois huit ou celui des cinq journées de huit heures a été abandonné. A leur place, on trouve des semaines de quatre jours, quatre jours et demi ou même trois jours, adoptées à la demande des syndicats ou des patrons selon les cas. A Winnipeg, au moins trois entreprises ont franchi le pas. Chez "Imperial Oil", sur le Henderson Highway, les employés de la raffinerie votèrent pour la tentative à 70 p.c.,puis plébiscitèrent son maintien permanent par un second vote unanimement positif. A la "Manitoba Hydro", c'est aussi après qu'une forte majorité l'eut demandé que les deux mois expérimentaux de l'été '72 sont devenus quatre mois en '73, et ce n'est pas la direction qui s'en plaint: Les congés sans solde ont été réduits de 65.4 p.c., les retards au travail de 63.5 p.c. et les congés de maladie de 29.2 p.c., sans que la productivité en pâtisse. Enfin, au bureau d'architectes Gaboury-Lussier, qui emploie beaucoup moins de personnel, la semaine de quatre journées de dix heures a été adoptée pour les mois de juin, juillet et août après de simples discussions en forum. Nous avons recueilli les appréciations d'employés de ces trois entreprises.

La parole à ceux qui y ont goûté

ADRIEN LAURENCELLE travaille comme dessinateur à l'agence d'architectes Gaboury-Lussier. Il est marié et a deux enfants.

"Nous avons eu la semaine de quatre jours pendant trois mois l'an passé pour la première fois. Cela a été décidé à la suite de discussions entre le patron et les employés.

On travaille de huit heures à midi et demie et de une heure à six heures, sans pause-café. Nous avons recommencé cette année pour la même période et sommes revenus à l'horaire habituel sur cinq jours avec la rentrée scolaire. La production est restée la même. Avec ce système, nous avons le vendredi de libre pour aller magasiner ou jouer au golf, nous pouvons partir plus loin et plus facilement, c'est une bonne chose en général, et j'aimerais que la période soit allongée à quatre mois. Mais l'hiver, cela ferait des journées trop longues et des fins de semaine dont on ne pourrait pas vraiment profiter. La semaine de quatre jours n'a pas été vraiment un bouleversement, nous nous y sommes habitués rapidement. Je suis contre l'alternance de semaines de trois ou quatre jours avec des semaines de cinq jours, car il n'y a pas d'accoutumance physique possible et c'est plus fatigant. Le point négatif, c'est qu'avec les horaires concentrés sur quatre jours, je devais manger des sandwiches le midi, et ma femme devait faire manger les enfants séparément le soir. Certains cadres se sont plaints parce qu'ils avaient parfois des rendez-vous le soir après des journées de neuf heures et demie."

MARION COYLE (Imperial Oil)

"Ici, nous avions auparavant le système habituel des trois-huit. Maintenant, nous travaillons de huit heures du matin à huit heures du soir ou vice-versa, en alternant trois jours de douze heures, trois jours de repos, trois nuits de douze heures, quatre jours de repos. Le principal avantage est d'avoir plus de temps libre globalement et surtout des fins de semaines plus longues. Ma femme est enchantée de ce système au moins autant que moi. Ça été un changement positif de toute façon. J'ai entendu parler d'autres systèmes utilisés par des compagnies pétrolières, en Alberta par exemple, avec de longues périodes alternées de travail et de repos; mais celui que nous avons ici me paraît plus valable. La seule différence, ce sont les quatre heures de travail en plus par jour, et il est plus ou moins aisé de s'y adapter selon les postes que l'on occupe. Pour les loisirs, ils sont plus ou moins gâchés quand ils sont découpés en tranches sur cinq soirées ou cinq matinées, surtout avec le système des trois-huit; il est plus facile d'entreprendre quelque chose quand les heures de loisirs sont regroupées."

NICOLAS MARYISH (Imperial Oil Co.)

"Quand je suis arrivé ici il y a un an et demi, le système des trois journées de douze heures était déjà en place. Dans l'entreprise que je venais de quitter, on travaillait sept après-midi, sept nuits ou six jours en alternance. Mais je ne voulais plus entendre parler des trois-huit, et le système qui est appliqué ici a été une des raisons pour lesquelles j'ai posé ma candidature. Cela m'a permis de faire connaissance avec les loisirs. C'est en fait une demi-retraite, et on n'est jamais vraiment fatigué, parce qu'après trois ou quatre jours de repos, on a récupéré largement et on envisage le retour au travail sans déplaisir. On peut voyager plus facilement sans que toute la fin de semaine se passe au volant de la voiture. On a une vie sociale plus riche. Pour s'adapter, c'est une question de temps; au début, on a l'impression que la journée n'en finit pas, mais après on s'y habitue."

LORN SMITH (Imperial Oil)

"Je ne suis arrivé ici qu'il y a deux mois, et avant je pratiquais les trois-huit. J'ai trouvé dur de travailler douze heures de suite après 25 années d'accoutumance à un autre horaire. C'est un système qui a ses avantages et ses désavantages: d'un côté il me permet de m'occuper de mon potager, d'un autre j'ai envie de partir quand il est quatre heures. Ma femme apprécie énormément ce système. L'idéal serait de travailler une journée de trois heures par semaine...! Le problème est que ma génération ne sait pas utiliser ses loisirs. Les enfants qui vont à l'école aujourd'hui apprennent, eux, à utiliser leur temps libre sans s'ennuyer. Il faut avoir un violon d'Ingres pour éviter de dépenser plus d'argent pendant les trois ou quatre jours de congés. De toute façon, une bonne partie de la fin de semaine est prise à faire des commissions ou à bricoler à la maison parce qu'on n'a pas le temps de s'en occuper les soirs de semaine."

UN CADRE DU SERVICE DU PERSONNEL DE L'HYDRO "Une de nos unions, qui représente environ 700 de nos employés de bureau a demandé à la direction si elle était prête à envisager de modifier les horaires de travail. La direction elle-même était curieuse des résultats d'une expérience de ce genre. L'hydro fut donc désignée entre plusieurs agences gouvernementales pour servir de terrain d'essai. La semaine de quatre jours fut mise à l'épreuve ici pour la première fois pendant les mois de juillet et août 1972. En décembre 1972 il fut décidé de la reconduire cet été pendant quatre mois (De juin à septembre inclus), à la suite des bons résultats de l'été précédent et des réactions favorables du personnel. Le moral était meilleur, et la productivité par heure de travail s'en était accrue. Chacun percevait l'avantage d'avoir des fins de semaines prolongées, et l'adoption n'a pas été rendue malaisée que dans les secteurs de la facturation et de la paye du personnel. Là, il fallait préparer autant de chèques ou de factures, que la semaine soit de quatre ou de cinq jours. Les employés travaillent de toute façon le même nombre d'heures sur l'ensemble de l'année; les lundis perdus sont rattrapés grâce à une demi-heure supplémentaire par jour. Pas mal d'employés aimeraient que le système soit étendu à l'année entière, et c'est une chose qui sera mise sur le tapis dans les futures négociations syndicales. Ce sont les célibataires d'âge mûr qui ont eu le plus de mal à s'adapter. Certains viennent travailler quand même le lundi parce qu'ils ne savent pas quoi faire de leurs loisirs. D'autres s'arrangent avec leurs supérieurs directs pour travailler cinq jours pendant la semaine où les factures sont envoyées et seulement trois jours la semaine suivante. Bien sûr la semaine de quatre jours produit des interférences avec notre secteur industriel où les horaires sont restés classiques, et parfois avec les clients. Mais ces derniers ont été avertis à l'avance et tout s'est assez bien passé. Le changement ne touche que la partie administrative de l'Hydro, c'est-à-dire les bureaux à Winnipeg (1,100 employés), et à Brandon. La semaine courte reste exceptionnelle pour le personnel technique, mais il arrive que des ouvriers en déplacement loin de leur famille, pour un travail particulier préfèrent concentrer au maximum leur semaine de travail pour pouvoir rentrer chez eux plus souvent. Ce sont des accords de circonstance qui sont passés quand le travail le permet et quand les unions n'y objectent pas. Si celles-ci le demandent, on pourra envisager de faire profiter une partie du personnel technique de la semaine de quatre jours; mais cela ne pourra de toute façon se faire que partiellement, à cause de la nature du travail."

GUY LEVESQUE, 27 ans, marié (Man. Hydro)

"Cela fait quatre ans que je travaille à l'Hydro. Le système que nous avons maintenant a été essayé deux mois l'an passé avant d'être institué pour les quatre mois d'été. Avoir le lundi de libre est un grand avantage; ceux qui ont une maison de campagne ou veulent partir pour la fin de semaine peuvent éviter la grosse circulation des dimanches soir. Nous travaillons sept heures trois-quarts par jour pendant toute l'année, c'est-à-dire une demi-heure de plus qu'avant, ce qui équivaut aux journées de loisir gagnées en été. Le seul problème réel est celui de la facturation, qu'il faut faire tous les quinze jours pour tous les clients. Il faut finir la facturation à temps, en deux jours de moins. Mais en été, on a l'avantage d'avoir des étudiants qui viennent faire l'appoint. On ne peut pas dire que j'aie été obligé de modifier réellement ma vie, car ma femme a des horaires classiques. La semaine de quatre jours profite encore plus à ceux dont la femme a les mêmes horaires; ils peuvent partir plus facilement, surtout en juillet et août quand les enfants sont en vacances. Quant à travailler une demi-heure de plus chaque jour, ça ne fait pas une grande différence et on n'y pense pas. Je serais content de voir ce système étendu à toute l'année, même s'il faut alors travailler neuf heures ou neuf heures et demie par jour."

DENISE LAVIGNE, mariée depuis trois mois, 21 ans (Man. Hydro)

"J'aime beaucoup la semaine de quatre jours, bien que nous soyons conduits à travailler plus fort pour mettre cinq jours dans quatre. Comme nous devons répondre au téléphone, nous recevons beaucoup d'appels le mardi après la fermeture du lundi. Les journées de travail passent plus vite et on peut mieux profiter des fins de semaine. Mais mon mari a des périodes alternées de dix jours de travail et quatre jours de congés, les jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Si bien que nous ne pouvons passer ensemble qu'un samedi et un dimanche tous les quinze jours."

AIME BARSALOU, ingénieur

"J'ai eu l'expérience de travailler avec différents horaires. Au Pakistan, j'ai travaillé six jours par semaine et ici nous sommes passés de la semaine de cinq jours à celle de quatre. Au début, je me demandais comment ça allait tourner, je n'étais pas certain que ça en vaille la peine; mais l'expérience faite, je suis très en faveur du nouveau système. Une journée supplémentaire de congés permet de faire beaucoup de choses, par exemple d'entreprendre un petit voyage sans craindre la circulation du dimanche soir. Si on veut faire des courses, cela permet d'éviter de les faire pendant l'heure du repas en les faisant en famille le lundi. L'avantage serait moins grand en hiver quand les enfants sont à l'école. Il faut que la mère soit là à midi pour préparer le repas. Mais je dois dire que j'aimerais quand même, personnellement, profiter de ce système toute l'année. Je ne crois pas que cela fasse dépenser plus d'argent, surtout si on a un violon d'Ingres pour s'occuper; cela dépend des individus. Je fais de la peinture, et cela ne me coûte pas plus cher que de regarder la TV un soir de semaine."

Enquête de Joel Delafond

EDITORIAL

L'AFFAIRE LA BROQUERIE MARCHAND : DU FANATISME !

L'an passé déjà l'insatisfaction qui régnait chez certains parents à La Broquerie et à Marchand s'était concrétisée : sept élèves, qui auraient dû fréquenter les écoles de La Broquerie, se rendaient aux écoles de Steinbach.

Par une entente mutuelle entre la division Seine et celle de Hanover, les élèves étaient transportés. Cette année 36 élèves – qui devraient assister aux classes à La Broquerie – vont à Steinbach et la demande du transport accompagnée d'une pétition de la part des parents a été refusée par la division Seine. M. Peters, directeur général de Hanover, a dit qu'il était bien difficile de ne pas acquiescer à la demande des parents en vertu de la cordialité et de la bonne entente qui ont toujours existé entre les deux divisions voisines.

"Ce n'est pas la division Hanover qui payera pour le transport des élèves, d'ajouter M. Peters. Nous allons demander l'octroi versé par la province pour le transport et cet octroi sera remis aux parents qui, par la suite, pourront en défrayer le coût." Une allocation de 10 cents le mille, aller et retour, sera versée aux parents. Il ne savait pas si un "residual fee" ne serait pas demandé à la division scolaire Seine : "Cette question sera étudiée sûrement par la Commission scolaire.

M. Denis Nadeau, commissaire local de la division Seine, a affirmé qu'aucune somme ne sera versée à la division Hanover parce que les cours qui y sont donnés, sont déjà offerts dans la division. D'ailleurs, M. Boisvert, directeur général de la division Seine, a aussi affirmé que ce refus s'expliquait du fait que ces cours étant offerts à La Broquerie le transport ne pouvait être justifié.

On ne peut que louanger cette décision de la Commission scolaire Seine, lorsqu'on connaît les griefs des parents. Voici ces plaintes, selon le dire de M. Nickel, de Marchand, qui a déjà brigué les suffrages comme Commissaire à la division et qui est le porte-parole du groupe :

1 – L'enseignement de l'anglais est faible, surtout parce qu'il est enseigné par des francophones. "C'est bien beau d'avoir un accent, a-t-il dit, mais il faut quand même se faire comprendre", parlant des professeurs qui enseignent à La Broquerie.

2 – Les parents se voient refuser l'accès aux devoirs et aux examens de leurs enfants.

3 – Il n'y a pas de communication entre les parents et les professeurs, parce que les réunions des parents et maîtres se déroulent en français.

Il a aussi laissé entendre qu'une enquête devrait être faite dans toute la division Seine et en particulier dans les écoles de La Broquerie, puisque la qualité de l'enseignement s'y détérioreit de plus en plus. D'autres de La Broquerie, tel M. le Maire, René Lacoste, qui envoient leurs enfants à Steinbach, ont refusé tout commentaire.

Ces accusations nous laissent songeur, quand l'on pense que le groupe, d'après son représentant, favorise le français et qu'il adhère au bilinguisme. Sûrement que l'étude du français, langue seconde, vu l'ambiance, serait plus facile à La Broquerie qu'à Steinbach où seul le cours "Oral French" est enseigné. Mais ces accusations, à y bien penser, ne méritent même pas qu'elles soient rejetées logiquement. Elles sont imbues d'émotivité et surtout de fanatisme. Il y aura toujours des fanatiques, mais lorsque ces derniers sont assez puissants pour soulever et entraîner des moutons à leur suite, eh bien! il faut agir.

Lorsqu'on sait que certaines familles, nouvellement déménagées dans la région, rejoignent leurs rangs, sans qu'elles connaissent même la situation à l'école puisque leurs enfants ne l'ont jamais fréquentée, eh bien! il ne faut pas demeurer songeur, il faut passer à l'action. Gens de La Broquerie et de Marchand vous savez plus que moi ce que vous avez à faire!

G. Gagnon

LETTRES

Monsieur,

J'ai lu attentivement votre article du 22 août. Je suis entièrement d'accord avec vous en supposant que Mi-Lay a été autre chose qu'une bavure et un accident de parcours (...). C'est vrai que les gens ne veulent pas admettre certaines vérités, ils mettent un voile sur leur conscience, se bandent les yeux, se refusent à voir. Il faut donc leur montrer une vérité qui leur plaît.

Vous parlez de best-seller et de cinéma, encore là vous avez frappé dans le mille en disant que les gens aiment à lire ou à visionner quelque chose concernant la violence ou le sexe entre autres, mais aussi bien qu'ils se défoulent ainsi qu'à y mettre du leur, ce qui serait beaucoup plus dommageable. On dit que les gens heureux n'ont pas d'histoire. Ils en ont une, mais personne n'est intéressé à le savoir, on aime mieux se délecter du malheur des autres afin de se convaincre de notre propre bonheur. Tant qu'à savoir qui est méchant et qui est bon, ça dépend du point de vue où on se place. C'est entendu que lorsqu'on lisait dans les journaux, lors de la guerre du Viet-Nam, que les méchants Viet-Cong avaient tendu un piège monstrueux aux américains, comme par exemple celui de garnir les fosses de pieux effilés et dissimulés dans les hautes herbes et sur lesquels les soldats s'empalaient en plongeant dans les hautes herbes, pour se protéger du feu des ennemis. Non mais étaient-ils cruels ces Viet-Congs? Par contre, lorsque les américains piégeaient des obus qui ne fonctionnaient pas sur le champ de bataille mais seulement lorsque récupérés par les Viet-Congs et qui alors sautaient entre leurs mains ou dans leurs entrepots, la personne ne s'indignait, et beaucoup se pétaient la rate en disant "c'est de bonne guerre".

Durant la dernière guerre mondiale on a bombardé entre autres une prison française afin de faire diversion pour que certains personnages puissent s'évader. Il y eut des tués du côté des prisonniers de droit commun, ça a peu d'importance n'est-ce pas? Et puis après tout pour une fois ils ont fait une bonne chose dans leur vie, ils sont morts pour la Patrie.

Les gens n'ont pas tellement changé, vous savez, au cours des siècles; il n'y a eu que violences de toutes sortes et perversions sexuelles, seules les méthodes changent en considération de l'évolution des peuples, et malgré ces carnages et ces tueries, il y a toujours des hommes qui ressortent de la masse et qui réussissent à faire autant de bien que les autres font de mal. Souvent l'héroïsme côtoie l'abject: c'est la balance des forces du bien et du mal. Il arrive que les plateaux ont une différence de poids trop grande: ce qui est funeste pour beaucoup. Mais si au lieu de se fermer les yeux certaines personnes à certains niveaux de notre société affrontaient franchement les choses, même s'il fallait qu'elles se mettent une pince à linge sur le nez, elles trouveraient certainement une solution à certains de ces problèmes; mais voilà il n'y a pas de pire aveugle que celui qui ne veut pas voir (...).

Si je m'en réfère à M. Dubuc, s'il s'indigne de l'attitude féquiste, anti-cléricale, anti-capitaliste et communiste de M. Jean Simonneau, pourquoi prendre un détour pour le dire? Je ne prétends pas faire une polémique concernant le tout, n'étant pas un grand connaisseur en la matière. Par contre, si je ne connais peut-être pas à fond le mouvement péquiste, j'en sais assez pour en discuter. Lorsque le FLQ a débuté, j'étais au pénitencier et, s'il y a un endroit au monde où on peut se mettre au courant des événements, se renseigner, c'est bien au pénitencier. On n'avait que cela à faire durant des veillées entières, écouter la radio, lire les journaux. J'écoutais les "hot lines" (...). Cela a duré des mois jusqu'à l'arrestation du premier FLQ. J'ai vu les p'tits gars entrer au pénitencier, la façon qu'ils ont été reçus. Durant cette période j'ai appris à connaître les gens plus que pendant toute ma vie. J'ai vu comment les journaux s'excitaient et de ce fait excitaient les gens. Résultat final: Une vingtaine de jeunes ont tenu non seulement le Québec, mais tout le pays en haleine durant des mois. J'ai assisté dans un fauteuil si je puis dire à l'évolution de la peur qui s'est imprégnée dans les gens, à leurs façons de réagir. A certaines occasions, lors de certains commentaires faits par des gens à la radio, je rougissais de leur attitude, mais oui, moi un bagnard sans foi ni loi, je rougissais de voir jusqu'où la lâcheté pouvait aller. Ce que certaines personnes disaient, ce n'était pas joli, joli du tout à entendre. Et tous ces gens affolés qui téléphonaient, l'étaient-ils réellement ou certains entretenaient-ils une peur dans l'esprit des gens? C'est tellement complexe, je ne prétends pas trouver une réponse à tout (...). Ce n'est certainement pas en refusant de discuter d'un problème qu'on le résout, et encore moins en se refusant à admettre son existence, car tôt ou tard le problème entre dans votre maison, et là vous réalisez qu'il est trop tard pour tenter de le comprendre et qu'il n'y a plus de discussion possible.

L'aventure congolaise entre autres n'aura donc servi à rien? Et que dire de ces vilains déserteurs américains qui se refusaient à aller défendre leur pays à des milliers de milles dudit pays pour une cause qu'ils croyaient fausse, alors que beaucoup de ceux qui les envoyaient vaillamment combattre, se prélassaient sur des plages californiennes, une bouteille de whisky à portée de la main, un cigare vissé dans le coin de la gueule? C'est vrai il ne faut pas en parler de ça, cela donne mauvaise conscience à plusieurs et on risque de passer pour un communiste. Le pays au drapeau étoilé "pioché" sur un vaste territoire depuis quelques années. Y a-t-il découvert des richesses qu'il tient secrètes? S'il décide un jour de convertir ce territoire en état, qu'ajoutera-t-il sur son drapeau? Une étoile... ou une lune? Et à quand la taxe sur nos claire de lune?

L'article du 22 août à la page 8, "Fuir ou foncer", m'a laissé tout songeur. Ces pensées m'ont frappé, mais y a-t-il beaucoup de gens qui pensent ainsi? Comme cet article est bien pensé, celle qui signe "Décidée", s'y connaît en nature humaine. Si je m'étais "arrêté" à lire un tel article, il y a plusieurs années, je ne serais probablement pas en prison encore aujourd'hui (...). Les gens se foutent de l'opinion d'un détenu de toute façon. C'est surtout que je voulais que vous sachiez que j'apprécie votre journal et qu'il m'aide à comprendre les gens du Manitoba, leur mentalité, ce qui m'aidera à ma libération car j'ai l'intention de demeurer à Winnipeg. Je rejoins ici une des pensées de "Décidée". Triste acquisition n'est-ce pas?

Aussi bien vous y faire tout de suite, votre journal dessert 13,000 foyers manitobains français, ça l'air très peu en fait de tirage peut-être, aux yeux de plusieurs, mais pour moi 13,000 foyers qui se permettent de lire un journal dans lequel il n'y a ni comiques, ni horoscope, c'est déjà beaucoup. Bonjour et longue vie à La Liberté en autant qu'elle saura toujours être saine, mais sans bandeau sur les yeux ni sur ceux de ses lecteurs.

Gaston Martel 2194,
Box 101,
Stony Mountain, Manitoba.
ROC 3A0

Le 6 septembre 1973

Monsieur le Rédacteur,

On transporte un malade à l'hôpital, souffrant de cancer. Sa famille et ses amis ont pitié de lui et sont désolés. De même est-il pour personnes souffrant de grave maladie de coeur et autres maladies pour la plupart incurables (surtout quand elles sont trop avancées). C'est normal et ça nous donne un choc lorsqu'on apprend la mort d'un tel ou d'une telle, causée par maladies d'une sorte ou d'une autre, et ces personnes étant seulement âgées de trente à quarante ans.

Mais ce qui me frappe le plus cependant c'est l'ignorance de la majorité des gens qui ne comprennent pas

suite à la page 5

Membre de la M.W.N.A. et des Hebdos du Canada

LA LIBERTE

Dessservant 13,000 foyers au Manitoba français

Journal Hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée.

Gérard GAGNON
Directeur
Hubert PANTEL
Rédacteur
Marcel GAUTHIER
Conseiller Publicitaire

OBJECTIF DE LA LIBERTÉ

– Protéger la dignité de la personne et assurer la qualité journalistique.

MANDAT DE LA LIBERTÉ

– Faire du reportage honnête et objectif de l'actualité manitobaine.

Toute correspondance (rédaction ou annonces) doit être adressée à : La Liberte, C.P. 98, St-Boniface, Man. (tél.: 247-4823).

Abonnement annuel —		
	Canada :	$7.50
	Etats-Unis :	$8.50
	Etranger :	$9.50

Les abonnements partent du premier numéro du mois qui suit la réception de l'abonnement.

Imprimé par Reliance Press Ltd.
Transcona, Manitoba

Courrier de deuxième classe – Enregistrement no 9477.

LETTRES

suite de la page 4

que l'alcoolique aussi souffre d'une maladie incurable, comparable à celle du cancer trop avancé. Est-il à blâmer? Non, il n'est pas à blâmer. Est-ce que le cancéreux est à blâmer? La souffrance et même l'agonie qui passent souvent à travers les alcooliques prouvent que cette souffrance est une grave maladie. Profondes études ont révélé cette déclaration.

L'ignorant, donc, prétend que l'alcoolique est nul autre qu'un bon à rien et que le meilleur sort pour cet individu serait de le voir périr en disant que c'est tout ce qu'il mérite.

Saviez-vous qu'un grand nombre d'alcooliques sont parmi les avocats, médecins, instituteurs et même les religieux. Il y en a dans toutes les vocations. Diriez-vous que ces personnages sont tous bons à rien ou vagabonds?

Maintenant, il faut comprendre que l'alcoolique qui enfin réalise le terrible état de sa maladie et décide à chercher secours aux places avec expériences en cette maladie (préférablement et personnellement l'organisation A.A.) peut apaiser son affection et ainsi vivre honorablement en société pendant de nombreuses années à venir. Cela cependant, demande un grand courage et particulièrement l'aide de Dieu. Pourquoi? demandez-vous. C'est que cet homme doit s'abstenir complètement de boissons alcooliques s'il veut jouir du bonheur et trouver une réputation que je dirais enviable.

Croyez-le ou prenez ce que vous lisez comme l'idée d'un imbécile; c'est votre liberté. L'alcoolique ne peut jamais devenir un buveur sociable. Cela encore a été prouvé par des hommes d'expérience dans ce domaine.

On dit que trois choses arrivent résultant de l'alcoolisme. La personne affectée doit arrêter de boire toutes boissons. Sinon, elle perd contrôle de ses facultés, ou bien elle en meurt.

Alors, à vous les ignorants qui ne croyez pas à ce que vous venez de lire, allez, buvez à pleins sceaux et attendez les résultats. Ils pourraient venir plus rapidement que vous le pensez.

Je suis un alcoolique qui a cessé de boire récemment. Déjà, je me sens plus heureux. Je commence aussi à jouir de cette joie de vivre. Mon épouse et mes enfants s'en aperçoivent.

Quelle consolation!

M. le Rédacteur,

Je viens de quitter le Manitoba et déjà j'ai soif et faim des nouvelles de l'Ouest. J'y suis resté deux ans et je me suis aperçu combien cette province du "Sunny Manitoba" excelle dans l'art d'accueillir et d'accepter les gens. Je suis convaincu que c'est une bonne qualité que doit développer le Manitoba. Je fus d'ailleurs très surpris de réaliser le nombre effarant de gens qui parlaient français. Avant de m'en aller vivre au Manitoba, j'étais persuadé du contraire. Ma surprise fut grande et agréable puisque je me suis rendu compte combien les Manitobains-français possèdent de nombreux moyens de cultiver et d'améliorer leur langue française. A maintes reprises j'ai eu l'occasion d'assister à certaines boîtes à chansons, soit de la campagne, soit du Cent Nons et jamais je ne fus déçu. Le théâtre, la télévision, la radio CKSB, les Centres Culturels nourrissent de façon étonnante la promotion du français au Manitoba.

Plusieurs fois je répétais à mes élèves que jamais ils ne perdront leur anglais à cause de tout ce qui les entoure, mais qu'ils ne garderont pas toujours leur français s'ils ne se servent pas de ces moyens. Je demeure certain que le français ne se perdra pas au Manitoba, si les agents promoteurs continuent de persévérer.

Il en est de même pour le journal LA LIBERTE qui se veut avant tout le principal organe de communication du français au Manitoba. Ce journal qui est le vôtre sait intéresser et captiver l'attention de différentes classes sociales. Il reflète à merveille la mentalité des gens qui peuplent le Manitoba, mentalité qui se définit comme simple, accueillante et chaleureuse. Quelques fois, j'ai écrit quelques articles qui traduisaient toujours mon contentement et je continuerai de le faire.

Fernand Frigon,
450, av. Querbes,
Outremont 153, P. Qué.

---

7 septembre 1973

Monsieur le Rédacteur,

A propos des Chorales Internationales, à Edmonton, du 13 au 20 août 1973...

REFLEXIONS

L'événement de l'année – 1200 choristes, atmosphère climatérique et psychologique faite sur commande "électrifiante"...

Organisation – impressionnante, réaliste qui a dépassé ce à quoi on pouvait s'attendre en partant: logement, repas, informations quotidiennes, soirée "Klondike" à Morinville, les concerts, tournées...

Organisateurs – compétents, sympathiques, ouverts, polis, détendus, etc., etc.

Participants – coloris, enthousiastes, sociables, "tannants", agréablement surpris.

Programme (10 ateliers) – chargé, éventail varié ouvrant des horizons en tout genre de musique, chefs de qualité...

Echanges – très amicaux, enrichissants, rencontres intimes...

Voyage-éclair (Edmonton/Jasper/Lac Louise/Banff) – 28 autobus, équipés de guides et de 2,400 goûters!...

Chorales internationales au Campus Universitaire d'Edmonton – Certaines traductions en langue anglaise s'imposaient. Cela va de soi. Mais, c'était aussi une excellente occasion d'affirmer et d'identifier le caractère francophone dans l'Ouest Canadien.

Félicitations et Merci!

Marie Fournier,
présidente de Mélo-Mani

Monsieur le Rédacteur,

Nous désirons, par la voix de notre journal, remercier très sincèrement la Société Franco-Manitobaine pour l'organisation du beau voyage à Thetford Mines pour les personnes retirées de La Broquerie. Nos voyageurs ont joui pleinement de leur rencontre avec les gens de l'Est. Durant une semaine ils ont pu apprécier leur chaude hospitalité ainsi que leur joie de vivre. Ils garderont un heureux souvenir de ce beau voyage. Au nom de trente participants, nous vous disons merci du fond du coeur.

Les monitrices,

Mme Léonie Granger,
Mme Eliane Nadeau.

La Broquerie, Man.
le 5 septembre 1973



d'une région

Mme [illegible] 882-2389

AUBIGNY

Le 26 août arrivait à Winnipeg par avion l'abbé Jean-Louis Caron qui fut curé d'Aubigny de 1966 à 1968. M. et Mme Marcel Caron allèrent à sa rencontre à l'aéroport. C'était à l'occasion de son 15e anniversaire de prêtrise qu'il se rendait à St-Boniface pour une réunion avec ses confrères.

A cette occasion il se rendit à Aubigny visiter MM. Marcel Caron et Claude Robert. Il exprima son regret de ne pas avoir pu arriver assez tôt pour célébrer la messe à Aubigny ce dimanche 26 août et ainsi rencontrer ses anciens paroissiens. Il dut repartir le 30 août pour retourner à Nouvelle-Orléans, Etats-Unis, où il poursuit ses études en musique.

Nous souhaitons bonne santé à M. Onésime Clément qui fut hospitalisé à Morris pour quelques jours ainsi qu'à M. Donald Vermette qui subit une intervention chirurgicale au même hôpital.

Félicitations à M. et Mme Denis Ouimet (née Claudette Robert) à l'occasion de la naissance de leur premier enfant, une fille, née le 28 août.

M. et Mme Gabriel Ritchot se rendirent à Atikokan, Ont., durant la longue fin de semaine du 1er au 3 septembre y visiter la soeur de Mme Ritchot, Soeur Vermette, Missionnaire Oblate. Ils visitèrent aussi la mine de fer à cet endroit.

Nous offrons nos sincères sympathies à M. Albert Péloquin de Ste-Agathe et à sa famille à l'occasion de la mort de Mme Péloquin. En plus d'être une épouse dévouée et une mère de famille modèle, Mme Péloquin a été durant de nombreuses années correspondante pour sa paroisse au journal LA LIBERTE, et au CARILLON.

Mme Armand Désilets 347-2385

POWERVIEW

M. et Mme Paul Sherstone accompagnés de leur fils Ernest, se rendaient à Montréal où ils ont visité leur fils Robert et sa famille. En chemin ils ont visité Ottawa. Ils se sont rendus au Monastère Bénédictin de Québec, voir Gilbert Allard, un ancien confrère d'Ernest. A Pierrefonds, M. Sherstone revoyait son frère Cliff. Ernest devait se rendre ensuite à New York pour prendre l'avion pour Rome où il doit faire sa deuxième année de noviciat.

Mme Armand Désilets est revenue d'une visite de deux semaines à St-Claude, chez sa soeur, Mme Pierre Gaultier.

Mme Eugène Larose de Port Alberny, C.-B., passe quelque temps chez son frère Georges Cyr et autres parents de Powerview et Pine Falls.

Nous offrons nos voeux de prompt et complet rétablissement à Mme Paul Alarie, hospitalisée à l'hôpital Grace où elle a subi une intervention chirurgicale.

ST-MALO



La filiale de la Rivière Rouge de l'Association Canadienne des Déficients Mentaux, fondée en juin '72, est la 17e branche de l'A.C.D.M. au Manitoba et la première à s'établir dans une région à majorité francophone. Elle englobe les paroisses de St-Malo, St-Pierre, Otterburne, Ste-Agathe, Aubigny, Letellier, St-Joseph et St-Jean-Baptiste. Elle comprend actuellement une centaine de membres, presque tous de St-Malo.

Le but de cette organisation est, dans l'immédiat d'installer un atelier à St-Malo pour le bien-être des adultes déficients mentaux. C'est dans cette intention que le comité a acquis le bâtiment de l'ancien "curling" local.

Pour réparer l'édifice et en faire un atelier décent, nous aurons besoin de l'appui d'un maximum de paroissiens des communautés comprises dans la filiale de la Rivière Rouge. Nous espérons voir ces paroissiens proposer leurs propres projets pour faire progresser la cause des handicapés.

Un grand concert musical est déjà prévu pour le 14 octobre, organisé par le groupe de St-Malo. Nous espérons réunir assez de fonds pour ouvrir l'atelier au début de '74.

Encouragez la filiale ACDM de la Rivière Rouge! Marie C. Maynard (prés.); Rose-Marie Dubois (sec.); Alain Dubois (sec.-trés.); Mai V. Marcotte; Hélène Arpin; Lucien Lambert; Alice Hébert; Gérard et Emma Gosselin; Ernest Carrière; Claudette Dorge et Jeannine Rousseau (Ass. sociales).

Mme Emile Abraham 256-8065

GRANDE-POINTE - ILE-DES-CHENES

Avec l'arrivée de septembre, les réunions de la L.F.C. reprennent; la première réunion générale aura lieu le 13 septembre. A l'agenda il sera certainement question du thé bazar, d'Ile-des-Chênes, le 22 septembre et le Congrès annuel du 29 septembre, à Saint-Boniface. Grand merci à la section d'Ile-des-Chênes qui permit à deux dames, Armelle Molin et Augustine Abraham, d'assister à la retraite Jean Vanier du 5 au 10 août dernier. Le message de l'Esprit Saint veut que nous soyons des instruments d'amour et de charité, avec un sentiment de bons bergers envers nos frères.

Félicitations à Monsieur Louis Molin, d'Ile-des-Chênes, qui prendra bientôt ses nouvelles fonctions à Radio-Canada; M. Molin sera l'animateur d'un programme d'information agricole sur les ondes de CKSB.

Bienvenue aux nouvelles familles qui sont venues augmenter la population de la paroisse entre autres les familles Morrisson, Roy, Hince et Martin.

Le thé-bazar de la paroisse d'Ile-des-Chênes aura lieu cette année, le dimanche 23 septembre de 2h à 5h de l'après-midi. Il y aura vente de pâtisseries et d'objets confectionnés à la maison, ainsi que des jeux pour les enfants. Bienvenue à tous.

M. Armand Gosnette 683-2300

ST-LAZARE

Au cours de la semaine la famille Griffith quittait St-Lazare pour établir résidence à St-Albert, Alberta. M. Griffith est employé de la Banque Toronto Dominion, à Edmonton. Nous leur souhaitons bonne chance dans ce nouveau milieu.

Nous avons passé la dernière fin de semaine du mois d'août à la plage Albert. Nous avons été fort impressionné par le lac, la plage et les chalets. Nous tenons à féliciter tous les propriétaires pour leur bon goût et la façon dont ils entretiennent les terrains. C'est épatant.

Toutes nos félicitations à M. et Mme Paul Fouillard pour la naissance d'une fille.

Les deux grosses tempêtes que nous avons eues en moins de 10 jours n'ont pas causé trop de dégâts dans la région immédiate. Ce n'est pas le cas toutefois pour la région de Saltcoats, Yorkton, Roblin et Dauphin. On rapporte des pertes jusqu'à 100 pour cent à ces endroits.

90 pour cent des récoltes seront complétées d'ici 10 jours, si la température le permet. Pour notre région, le rendement est au-dessous de la moyenne.



Mme Arthur Vermette 768-3407

ST-JEAN



Le 26 août 1973, restera une journée mémorable pour plusieurs paroissiens et ex-paroissiens. Nous avions aussi parmi nous les visiteurs de "Rivière-du-Loup", Qué. (Voyage-échange).

Nous assistions à la messe de 10 heures chantée par M. l'abbé David Roy. La chorale mérite des félicitations. Soeur Jeannine Vermette, remplaçant Soeur Agathe Dorge, sa tante, touchait l'orgue. Monsieur le curé adressa la parole pour souhaiter la bienvenue à ces voyageurs.

Après un dîner servi au restaurant "Gray" de St-Jean-Baptiste, plusieurs allaient visiter, à la salle du "Club des Pionniers" au couvent, l'exposition des articles faits par les Dames de l'Age d'Or ou Moyen. Vers les six heures, un délicieux souper fut servi par Mme Paul Comeault à la Salle du Centenaire aux personnes âgées venues de près ou de loin.

M. l'abbé David Roy bénissait les tables. M. Arthur Vermette, maire de la municipalité de Montcalm, fut le maître de cérémonies et souhaita la bienvenue à tous. A la table d'honneur, il y avait M. le curé ainsi que le président du Club des Pionniers, M. Arthur Vermette, accompagné de sa dame; le vice-président et sa dame, M. et Mme Roland Marion; la secrétaire et son époux, M. et Mme Georges Beaudette; M. et Mme Dancause (vice-président du Club d'Age d'Or de Rivière-du-Loup); M. et Mme Armand Marquis (secrétaire aussi de Rivière-du-Loup); M. R. Comeault de la Société Franco-Manitobaine ainsi que Monsieur Emile Hacault de Voyage-échange.

Roland Marion présentait M. Dancause ainsi que Mme Marquis qui adressèrent la parole tour à tour. M. R. Comeault parlait au nom de la S.F.M. et M. Emile Hacault au nom des Voyages-échanges. Nous sommes reconnaissants pour leur grande aide. L'abbé Roy présenta un cadeau qui n'était nul autre qu'une bouteille d'eau de la Rivière Rouge: "Qui a bu de cette eau y reviendra" dit-il !

Pour la soirée, plusieurs vinrent se joindre à nous. La gaieté y régnait. Le programme organisé par M. et Mme Arthur Vermette était des plus intéressants, à savoir:

1 - Chant par Mme Berthe Touzin, intitulé "Quand le Soleil dit Bonjour aux Montagnes"; elle était accompagnée à la guitare par Soeur Jeannine Vermette. 2 - "Ne Fais Jamais Pleurer ta Mère" par Mme Touzin, accompagnée au piano par Mme Arthur Vermette. Il y eut rappel. 3 - Mme A. Vermette accompagnait au piano M. Donat Beaudette (83 ans) qui jouait du violon. 4 - Déclamation par Mme Rita Lafond de Rivière-du-Loup, Qué. 5 - Chant composé pour la circonstance par Mme Arthur Vermette, accompagnée par sa fille, Soeur Jeannine. 6 - Saynète, par Mmes Berthe Touzin et Paul Comeault, accompagnées au piano par Mme Arthur Vermette. 7 - Chansons comiques à répondre par M. l'abbé David Roy. 8 - Valse au piano, par Mme Rita Lafond. 9 - Piano-accordéon par Soeur Jeannine Vermette. 10 - Chant par Mlle Céline Marquis, de Rivière-du-Loup, accompagnée par Mme Rita Lafond. 11 - Chant par le groupe de Rivière-du-Loup.

La soirée dansante du "Bon Vieux Temps" fut dirigée par l'orchestre avec M. Georges Grégoire au violon, M. Louis Landry à la guitare, Mme Murielle Simard (née Grégoire) tantôt au piano, tantôt au chant ou à la guitare, ainsi que sa nièce Mlle Lessard et quelques autres musiciens. Un goûter fut servi pour clôturer cette veillée inoubliable.

Les visiteurs furent heureux de leur séjour, dirent-ils. Ils visitèrent entre autres: le parc Assiniboine, la Salle du Centenaire, le Planétarium et le Palais Législatif de Winnipeg; la cathédrale de St-Boniface et l'église du Précieux-Sang; les musées "Dunlop", "Lower Fort Garry" et le bateau "River Rouge"; le parc et la ferme expérimentale de Morden; la manufacture "Hommer Mills" de Morden; la manufacture "Sunflower Seed and Oil Saffio" d'Altona; visite des champs de betteraves à sucre de M. R. Parent à St-Joseph; à St-Jean-Baptiste, visite de la fabrique des "Casa Rolla" de MM. Donat Touchette et Sabourin; leur attention fut particulièrement attirée par les grandes fermes avec machines agricoles à l'oeuvre et l'élévateur à grain de M. Alfred Roy et de quelques autres, etc. Au Manoir, il y eut une petite soirée récréative terminée par un délicieux goûter servi par les Dames du Manoir.

On espère que tous ont joui de ce voyage-échange. Il n'y eut qu'un regret: c'est que 30 seulement furent choisis. Espérons qu'à l'avenir d'autres pourront en jouir également. Merci également aux organisateurs et aux organisatrices.

* * *

M. et Mme Emile Fillion ainsi que leurs fils Léo et Paul accompagnés de leur dame se sont rendus en automobile à Beauval, Saskatchewan, visiter M. et Mme Marcel Fillion et famille, durant la semaine du 23 août.

Mme Olive Hall (née Mulaire) de Nashville, Tennessee, Etats-Unis, est venue visiter ses parents et amis de St-Jean-Baptiste et des paroisses environnantes.

M. et Mme Henri Peterson (Ida Fillion) de Toronto, Ontario, sont en promenade dans cette région pour quelques temps. Ils assistèrent aux funérailles de leur neveu Danis Bérard. Ils seront présents pour la soirée organisée en l'honneur du quarantième anniversaire de mariage de M. et Mme Wilfrid Dupuis de Ste-Elizabeth et qui aura lieu le samedi soir, 8 septembre, à la Salle du Centenaire de St-Jean-Baptiste. Félicitations aux jubilaires.

CORRECTION

A la page 13 du journal du 29 août, dans l'annonce de la municipalité de Montcalm, le dernier paragraphe aurait dû être comme suit :

Les préfets qui leur succédèrent étaient, MM. Emile Gill; Joseph Graveline; Adolphe Fortier; Pierre Parenteau; William Fraser; Napoléon Comeault; Thos. Eyres; Maurice Dupré; John Boiteau; L. D. Bissonnette; Lucien Beaubien; Narcisse Breton; Siméon Marion; Arthur Beaubien et Arthur Vermette.

Mme Léopold Chartier 882-2202

STE-AGATHE

Ce fut le 11 août, à 8h p. m. dans l'église de St-Jean-Baptiste, que M. le curé David Roy a béni le mariage de Mlle Colette Sabourin, fille de M. et Mme Louis Sabourin de St-Jean-Baptiste, avec M. Jacques Dorge, fils de M. et Mme Léon Dorge de Sainte-Agathe.

Les jeunes montèrent à l'autel accompagnés de leurs parents.

La mariée était ravissante dans sa longue robe blanche. Son magnifique voile de dentelle était retenu par un diadème.

Mlles Monique Sabourin, Monique Fillion et Roseline Dorge étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient de jolies robes corail. Elles étaient accompagnées par M. Claude Dorge, Roger Courcelles et Aimé Sabourin, garçons d'honneur.

Une belle parure de glaïeuls blanc et corail ornait l'église et donnait un bel éclat à la fête.

Une réception à la salle Centenaire de St-Jean-Baptiste, qui avait été parée pour la circonstance, suivit la cérémonie religieuse. M. Gilbert Dorge, frère aîné du marié était maître de cérémonies. Le toast à la mariée fut présenté par M. Gilbert Sabourin, frère aîné de la mariée. Parmi les 350 parents et amis réunis pour la circonstance se trouvait Mlle Mona Rajotte venue de la Californie et deux amies de la famille Sabourin venues de l'Est pour le mariage. Tous souhaitent beaucoup de bonheur aux nouveaux mariés.

Mme Alice Labelle a eu le bonheur d'être du nombre des cents Manitobains qui ont participé aux Chorales Internationales qui eurent lieu à Edmonton-Banff, du 13 au 20 août dernier. Mme Labelle se dit très heureuse d'avoir pu prendre part à ces expériences uniques et enrichissantes à plusieurs points de vue. "C'est dommage, dit-elle, qu'elle ait été la seule de cette paroisse qui ait pu assister à ces rencontres internationales et jouir de cette semaine d'activités et d'expériences à la fois profitables et des plus agréables."

Mme Rose Girouard et M. et Mme Adolphe St-Onge, qui partaient en avion avec le groupe d'Age d'Or de La Broquerie, le 26 août dernier, pour Montréal, Québec et Thetford Mines où ils furent très aimablement reçus par le Club d'Age d'Or de cet endroit, sont revenus le 1er septembre très enchantés de leur voyage. Ils eurent aussi la chance de se rendre à Ste-Foy. Ils espèrent avoir la chance de faire d'autres voyages de ce genre.

Les paroissiens de Ste-Agathe offrent leurs sincères sympathies à M. Albert Péloquin et à sa famille à l'occasion du décès de son épouse et mère, Mme Emilienne Péloquin.

Aussi sincères condoléances aux familles Alfred et Gustave Lévesque et Florent Robert de Ste-Agathe à l'occasion du décès de leur frère M. Joseph Lévesque d'Otterburne.

Mme R. Therrien 878-3341

LORETTE

Félicitations à Shirley Lagimodière, fille de M. et Mme James Lagimodière de Lorette, qui a mérité une bourse de $1,400 pour son application et ses notes d'honneur à l'Université du Manitoba. Après ses études jusqu'au Grade XII à l'Institut Collégial de Lorette, Shirley a décidé de suivre un cours de 4 ans pour un Baccalauréat en Garde-Malade. Elle prend sa 3e année cet automne. Bon courage Shirley, tu fais honneur à tes parents et aux paroissiens de Lorette.

La Ligue des Femmes Catholiques reprend ses activités après deux mois de vacances bien méritées. La première réunion mensuelle se tint à la salle paroissiale le jeudi 6 septembre. Le souper annuel aura lieu le dimanche 7 octobre, à la salle paroissiale de midi à 6h p. m. Mmes Thérèse Vielfaure et Annie Marcoux en sont les responsables. Le prix sera de $2 pour adultes et $1 pour enfants de moins de 12 ans. On vous attend en grand nombre. La deuxième partie du programme consistait en un film très enrichissant sur l'arthrite. Mme Cécile Simard présenta la conférencière, Mme Evelyne Wood, secrétaire publicitaire pour l'Association Canadienne d'Arthrite au Manitoba. Son bureau est à l'hôpital Assiniboine à Brandon. Elle nous annonça aussi qu'il y a une clinique à Morris. Son travail consiste à faire de la publicité pour répandre les moyens et les instruments que les cliniques offrent pour améliorer la situation pénible des patients. L'arthrite affecte chaque famille au Manitoba, directement ou indirectement. Il y a différentes sortes d'arthrite et de maladies qui s'y rattachent. Les trois plus communes sont l'arthrite rhumatismale et l'ostéoarthrite et l'arthrite causée par la goutte. On ignore comment le patient peut-être affecté, jusqu'à l'examen du médecin. Nous remercions Mme Evelyne Wood de ses sages conseils, ainsi que les douze dames de la paroisse de Ste-Anne avec leur présidente, Mme T. Desrosiers, qui ont bien voulu accepter notre invitation.

Félicitations à M. et Mme Cyprien Bohémier, à l'occasion de la naissance de leurs fils jumeaux nés à l'hôpital de St-Boniface. Les noms sont André et Alain. Ils pesaient respectivement 4 livres 5 onces et 4 livres 11 onces. Les parrains et marraines seront Lorraine et Edouard Courcelles, et Réal Bohémier et Liliane Bohémier. Un groupe de dames leur ont fait un "baby shower" chez Mme Van Osch. Ils ont donné de beaux cadeaux.

Les membres du Conseil Goulet No 1681 des Chevaliers de Colomb de Norwood ont eu l'heureuse initiative d'organiser une rencontre en campagne (genre pique-nique) avec leurs familles au Parc Bohémier à Lorette. Il y eut 150 participants avec leur aumônier, le R. P. Alarie. Tous, jeunes et vieux, se sont bien amusés; des prix pour jeux, courses, etc., ont été distribués aux plus méritants. Merci bien sincère de la part de M. P. Jeanson qui a remercié M. Bohémier pour l'usage de son parc.

LA BROQUERIE

LA S F M FAIT DES HEUREUX !!!

Le Club de la GAIETE de La Broquerie avec leurs monitrices, Mmes Léonie Granger et Eliane Nadeau, vient de vivre une expérience heureuse et première, dont il gardera toujours de merveilleux souvenirs.

En effet, ce groupe, par l'intermédiaire de la SFM, avait obtenu un octroi du gouvernement fédéral, pour 30 personnes, leur permettant de faire un voyage à Thetford Mines, par avion, du 26 août au 1er septembre, sous le thème "Découverte du Canada".

Thetford Mines, berceau de l'industrie de l'amiante, découverte en 1876 par Joseph Fecteau, compte 22,000 de population, laquelle est française à 96% (la plupart parlent anglais aussi). Située sur la rive sud du fleuve St-Laurent, cette petite ville est à mi-chemin entre Québec et Sherbrooke sur la route No 1, sur la frontière des magnifiques Cantons de l'Est.

J'ai eu le plaisir de faire partie de ce voyage, et je voudrais dire notre reconnaissance à la SFM qui, par ses demandes répétées et ses démarches, enfin fructueuses, a pu nous l'obtenir.

Les appréhensions (pour ceux qui en avaient) de tomber en "pays inconnu", tombèrent d'un seul coup, devant l'accueil simple et si chaleureux, à l'aérogare de l'Ancienne Lorette, des deux organisatrices du Club de l'Age d'Or de Thetford Mines (paroisse St-Noël), venues nous rencontrer.

Le trajet en autobus de Québec à Thetford Mines, quoiqu'à la tombée du jour, fut des plus gais; à l'arrivée, un autre groupe aussi accueillant nous attendait devant l'hôtel "Manoir Hébert". Il comptait un des nôtres, M. Etienne Tétrault et sa charmante dame; celui-ci reconnaissait très bien, oncle et tante, ainsi que les "vieux" de sa paroisse natale, rajeunis par la chaleur et la cordialité des Thetfordois.

Et ce fut le début d'une semaine de détente, d'échanges, d'impressions, d'idées, de surprises... "Vous parlez français au Manitoba?" "Eh! oui! La preuve..."

A la Soirée Canadienne organisée par le Club de l'Age d'Or de la paroisse St-Noël de Thetford, les chants des gens du Manitoba n'avaient d'égal que l'entrain des Thetfordois avec leurs danses carrées et les gigueurs.

M. Corriveau, député du comté de Frontenac au fédéral, invité à la Soirée, s'est dit très heureux de participer à cette rencontre, de voir la réussite d'un projet de son gouvernement et qu'il ne manquerait pas d'en faire part à M. Marc Lalonde.

La visite aux mines d'amiante les plus productives du monde entier, la montée au Mont Adstock, 2300', en télésiège, voyage et tour à Québec avec guide, - à Ste-Anne-de-Beaupré, à l'usine des Snow-Jets, tout cela et encore, à "notre train", puisque le voyage était calculé pour des personnes de l'Age d'Or; en plus nos monitrices étaient attentives à ce que chacun soit le plus à l'aise possible, en résumé ce fut une semaine inoubliable! Nous avions parmi le groupe des manitobains inconnus pour la plupart de nous; avec les amitiés sincères que nous avons faites là-bas, chacun et chacun sont revenus très enrichis de cette expérience.

Heureuse de son voyage!

(Mme Madeleine Balcaen)
La Broquerie, Man.

LE MÉTRO, L'OGRE À MAUVAISE HALEINE

Le problème s'est posé d'abord dans le Paris des premières années du XVIIe siècle, alors qu'il y avait une prolifération extraordinaire de véhicules de transport – des moyens de transport individuels. La préoccupation de l'autorité royale de l'époque était donc d'initier un système de voitures destinées au transport en commun des parisiens – avec circulation à heures réglées sur itinéraires fixes. Le temps et l'ingéniosité humaine ont fait que les premiers "carosses à cinq sols" de Pascal ont évolué aux moyens de transports tels que nous les connaissons aujourd'hui: réseau autobus en surface, et le métropolitain souterrain, ce fameux système de transport par voie ferrée qui est, il faut le dire, rapide et efficace.

Il n'y a qu'un qualificatif qui puisse décrire l'état d'un étranger qui se trouve, seul, en pleine ville de Paris, pour la première fois de sa vie: perdu! La méconnaissance des moyens de transport urbain pèse particulièrement sur le visiteur, et c'est dans ces conditions de besoin pressant que s'effectue le dépannage – l'heureuse découverte du METRO.

Le voyage baptismal est tel que le novice au métro en est tout à fait enchanté: il peut maintenant se déplacer à sa guise. Le nouveau fait bien les choses, et notre voyageur, épris aujourd'hui par la facilité et la rapidité du système, verra bientôt sa satisfaction suppléée par un sentiment de tristesse, voire même un dégoût profond.

Au fait, dès le deuxième jour, l'aspiration de l'air du métro devient désagréable: cet air chaud, lourd, qui n'a rien de la fraîcheur d'une campagne, est répugnant à tous ceux qui subissent le métro; on s'en rend compte en scrutant les visages moroses des voyageurs.

Le troisième jour était décisif. Dévaler l'escalier conduisant au métro donnait alors la véritable impression d'un engloutissement, d'être avalé par un ogre, un ogre à mauvaise haleine! Celui qui, il y a deux jours, estimait le métro comme une libération de ses problèmes purement physiques – les déplacements – subit aujourd'hui ce métro où, privé du jour et du soleil, il ne respire certainement pas à pleine poitrine. Plutôt il respire le moins possible, inquiet de penser que, au prochain tournant, ce pourrait être tout simplement l'évanouissement. L'esclave comprend les sinistres visages de ses voisins, et ce qui pourrait être l'union fatale de destinée d'un si grand nombre de gens, porte à la réflexion plutôt philosophique.

Philosophie, dis-je? Le mot évoque le souvenir d'un philosophe grec, discourant sur le rôle des chefs du monde: la situation étant que le monde ignorant habite une caverne noire, le rôle alors du "philosophe-roi" est de conduire les gens hors de la caverne, vers la lumière du soleil. La France n'est certes pas la Grèce, mais les leçons de l'histoire – et surtout de la philosophie grecque – sont précieuses.

Au nom de quoi se fait l'engloutissement de l'homme dans la noirceur, dans le métro souterrain. Au nom du bonheur! Ah, que la recherche du bonheur – ultimement la Vérité – est facilement confuse à la recherche de la vie facile (un métro simple et efficace), qui est tout autre chose. Finalement le bonheur ne se lit pas sur le visage des parisiens qui subissent le métro, il faut donc se méfier des sacrifices que l'on fait pour avoir la vie "plus facile".

Quant à votre étranger à Paris, le métro n'existe plus pour lui. Son bonheur, c'est le soleil et l'air respirable – même au prix de devoir se lever plus tôt le matin, et marcher 30 minutes pour se rendre à l'arrêt d'autobus. La lumière du jour, les visages des co-passagers et passants sur la rue en valent la peine!

Hubert Pantel

PS

PAR CLAUDE DORGE

LONDRES

Londres est une ville immense et, comme toute ville immense, il y a des choses tristes. Certains coins sont très malpropres. On a l'impression de ne jamais pouvoir bien respirer et il y a beaucoup trop de monde. Londres a certes ses endroits très pittoresques, mais en général j'ai trouvé qu'elle n'avait pas le charme de Rome ou de Paris.

L'été est un mauvais temps de l'année pour visiter Londres, surtout pour le visiteur qui aimerait être en contact avec le train-train quotidien du londonien. En été, Londres est l'hôte d'innombrables visiteurs venant de tous les coins du monde, qui envahissent tout: les "pubs", les boutiques, les lieux d'intérêt historique, les galeries, les musées, les théâtres et les restaurants.

Dès le début, il y a une chose qui nous frappe: le coût de la vie est aussi élevé à Londres qu'ici, sauf que les salaires y sont inférieurs. Comme dans tout endroit touristique, il n'y a qu'une chose qu'on peut faire gratuitement: marcher!

Ce piéton énergique qui dispose de beaucoup de temps libre peut passer des journées entières à se promener dans la ville. (Un système de transport public très efficace en facilite la visite. Il y a le métro, le train ou l'autobus. J'ai préféré me promener au deuxième étage des fameux autobus rouges. De là, on se repose les pieds tout en ayant un point de vue différent.)

Forcément, visiter Londres en pleine saison touristique présente toute une série de frustrations. D'abord, on ne peut presque pas connaître le londonien. On ne peut visiter les endroits principaux (Westminster Abbey, la Tour de Londres, le Palais Buckingham) qu'en faisant la queue — parfois pendant très longtemps. Bien souvent on ne peut que visiter ces endroits brièvement et espérer pouvoir y retourner.

Il est très facile de dépenser son argent à Londres — ce ne sont pas les tentations qui manquent! Regent Street, King's Road à Chelsea, le très chic Knights bridge, Saville Row, Oxford Street et Carnaby Street offrent toute la gamme des marchandises dans ses boutiques exclusives ou ses grands magasins. Mais même en magasinant, je me suis vite rendu compte de la présence des foules de visiteurs: le stock était pauvre. Si on avait un vêtement dans une couleur qui me plaisait, on n'avait cependant pas la bonne grandeur.

Les fameux "pubs" de Londres sont aussi différents de nos bars qu'ils sont amusants. Il règne dans chacun une atmosphère étrange et amicale. D'après une loi de la dernière guerre, les "pubs" ne peuvent rester ouverts qu'un certain nombre d'heures par jour. La majorité des "pubs" ferment entre 14 et 17 heures. Ceci est un grand inconvénient—surtout quand il faut se satisfaire d'un verre d'eau...

Tout ceci n'empêche pas qu'une visite à Londres, même en été, n'en vaille la peine: il est possible de trouver des promenades dans les parcs où il n'y a pas de touristes, ou encore de restaurants ou de "pubs". Il est fascinant de faire face à tant d'endroits ou de châteaux historiques, à des bâtiments de grande beauté, à des trésors d'art. Il y a aussi le théâtre, dont je vous parlerai prochainement. Il est très excitant de visiter Londres...

LES ACTIVITÉS REPRENNENT À MÉLO-MANI

Mélo-Mani a signé son contrat d'animation pour 1973-74 avec le Centre Culturel de St-Boniface pour un montant de $2,600, jeudi dernier 6 septembre. Cette somme servira à continuer les programmes d'animation de Mélo-Mani.

AUTRES MANCHETTES

1) Il nous fait plaisir d'annoncer que Mme Monique Hébert est nommée Administratrice des Ateliers (école) de musique de Mélo-Mani. Ces ateliers débuteront le 6 octobre 73 au 3e étage du Centre culturel de Saint-Boniface. Pour renseignements, adressez-vous au Secrétariat du Centre culturel au 233-4951.

2) Les Mélo-Mani régionaux recommencent cet automne: les 29-30 septembre à Ste-Rose-du-Lac, les 13-14 octobre à St-Lazare et les 27-28 octobre à La Broquerie (Région "La Seine").

3) Le grand Mélo-Mani provincial, qui inclut encore les enfants des participants, aura lieu les 16-17-18 novembre à Saint-Boniface.

4) JOURNEES CHANTANTES: De janvier à juin 1973 nous organisons des "Journées Chantantes" – par invitation – dans les écoles élémentaires et secondaires francophones. Nous avons visité 23 écoles, ayant rencontré 6,684 élèves à travers la province. En plus de l'atelier de chant (2 chefs y prennent part: le Père Martial Caron et Mme Adélina Roy, et quelques voix d'attaques), et en collaboration avec 2 animateurs de l'Atelier des Arts et Métiers du Centre Culturel et un animateur des Gais Manitobains, nous avions des ateliers de dessin et de danses folkloriques.

Nous visiterons d'autres écoles – à St-Lazare, Ste-Rose-du-Lac, Laurier, Mariapolis et dans la Division Seine pendant septembre et octobre.

5) L'Alliance Chorale Canadienne, mouvement national de chant choral, dont Mélo-Mani est membre, a annoncé lors des Choralies internationales à Edmonton, la nomination de M. André

suite à la page 11

FILMS à la TÉLÉ

SAMEDI 15 SEPTEMBRE
23h00 – CINEMA. "Ecrit dans le vent". Drame psychologique réalisé par Douglas Sirk, avec Rock Hudson, Lauren Bacall et Robert Stack. Un magnat du pétrole néglige sa famille. Son fils, de noceur qu'il était se range momentanément, puis devient alcoolique. Par dépit amoureux, sa fille sème la discorde dans le ménage de son frère. (USA '56)

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
23h30 – CINE-CLUB. "Le Crime de Monsieur Lange". Drame réalisé par Jean Renoir, avec René Lefebvre, Florelle, Jules Berry et Marcel Lévesque. Un éditeur sans scrupules profite d'un accident de chemin de fer pour fuir. A son retour, il a la surprise de voir son entreprise florissante. M. Lange, principal artisan de cette réussite, est inquiet de son retour. (Fr '36) Réalisateur: Normand Harvey.

LUNDI 17 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Crainquebille". Comédie de Ralph Habib, avec Yves Deniaud, Christian Fourcade et Pierre Mondy. Crainquebille est un brave marchand de quatre-saisons. Un jour, ayant provoqué un embouteillage, il est pris à partie par un agent et est emmené au poste de police. Il est condamné à 15 jours de prison. Libéré, il reprend sa place mais il n'a plus d'amis. Il se met à boire. Alors il n'a plus qu'une idée: retourner en prison. (Fr. '53)
24h00 – CINEMA' "La Prisonnière du désert". Western réalisé par John Ford, avec John Wayne, Jeffrey Hunter et Ethan Edwards. Au lendemain de la guerre de Sécession, une bande de Comanches massacrent une famille de fermiers et font prisonnières deux jeunes filles. Leur oncle s'élance à la poursuite des ravisseurs.

MARDI 18 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Cyclone à la Jamaïque". Film d'aventures réalisé par Alexander Mackendrick, avec Anthony Quinn, James Coburn et Deborah Baxter. Des enfants sont envoyés de la Jamaïque en Angleterre par leurs parents. Leur navire est abordé par des pirates et, durant l'attaque, les enfants se glissent subreptícement dans la cale du vaisseau des assaillants. L'équipage veut se défaire d'eux. (USA '65)
24h00 – CINEMA. "Les Mordus". Drame policier réalisé par René Jolivet, avec Sacha Distel, Danik Patisson et René Dary. Un jeune évadé d'une maison de redressement est recueilli par une équipe de maîtres sondeurs. Ils le cachent de la police et lui donnent les papiers d'identité d'un des leurs, mort accidentellement. Le jeune homme prend goût à cette vie de travail et envisage un avenir heureux. Mais un brigadier soupçonne le changement d'identité. (Fr. '60)

MERCREDI 19 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Délit de fuite". Film policier réalisé par Bernard Borderie, avec Félix Marten, Antonella Lualdi et Folco Lulli. Un rédacteur sportif arrive en Iralie pour y rejoindre son patron. La femme de ce dernier, dont il ignore l'identité, lui demande de l'amener faire une balade dans sa voiture. Peu après, elle la lui vole et revient bouleversée en disant qu'elle a heurté un homme sur la route et s'est enfuie.
24h00 – CINEMA. "Le Sauveur". Drame psychologique écrit et réalisé par Michel Mardore, avec Horst Bucholtz et Muriel Catala. Pendant l'occupation, une jeune payasanne française trouve un homme blessé. L'inconnu se dit parachutiste anglais désireux de rejoindre la Résistance. A l'insu de sa famille, l'adolescente le cache. (Fr. '71)

JEUDI 20 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Aniki Bobo". Film d'aventures réalisé par Manuel de Oliveira avec N. Fernandes, Antonio Palma et Fernando Matos. Deux jeunes adolescents se disputent les faveurs d'une fillette. Pour concurrencer la robustesse et les prouesses de son rival, l'autre vole une poupée. (Portugais, sous-titré)
24h00 – "Les Espions". Aventures de deux agents secrets américains à travers le monde. En vedette: Robert Culp et Bill Cosby. "Une cuisinière en or massif". Un vieux Formosan demande la protection des agents secrets pour se retirer dans son pays natal. Il lui faut un passeport. Pour les payer, il offre une cuisinière en or.

VENDREDI 21 SEPTEMBRE
14h30 – CINEMA. "Comme un poisson dans l'eau ou Pauvre papa". Comédie satirique réalisée par André Michel, avec Philippe Noiret, Berthe Grandval, Annette Poivre et René Lefèvre. Depuis sa plus tendre enfance, un homme veut devenir marin. A 20 ans, il suit clandestinement des cours de navigation. Un soir il se trouve enfermé par mégarde avec une jeune fille; les conséquences de cette soirée prolongée le forcent à se marier. Adieu les rêves sains. (Fr. '61)
24h00 – CINEMA. "Fantomas". Comédie policière réalisée par André Hunebelle, avec Jean Marais, Louis de Funès et Mylène Demongeot. Le mystérieux bandit Fantomas provoque, par ses cambriolages, l'ire d'un commissaire et un article mordant d'un journaliste qui le tourne en ridicule. Pour se venger, il capture ce dernier et se fait une tête à sa ressemblance pour le compromettre dans son prochain vol. (Fr. '64)

HORAIRE CKSB

La grille des programmes pour l'automne et l'hiver est en vigueur depuis le 10 septembre. Le dépliant que vous avez reçu la semaine dernière avec La Liberté vous sera utile. Il vous permet de connaître ceux dont vous entendez la voix sur les ondes et l'heure de nos émissions.

L'émission du matin, en ondes de 5h55 à 8h30 est maintenant animée par Gilles Cop. Le MARCHE AUX PUCES reprend sa place de 10h30 à 11h00 et sera orienté par Gilles Cop également et par Germain Massicotte les mercredis, jeudis et vendredis. RADIO-SONDE garde la même heure d'antenne, soit de 11h05 à 11h30; en l'absence de Georges Paquin qui est en vacances, l'émission est animée par Yves Fortier; ensuite Georges Paquin reprendra son poste et il sera aidé par la recherchiste de l'émission, Madame Monique Hébert.

PAS BESOIN DE FRAPPER reste à notre antenne à 16h00 et sera piloté par Christian Leroy qui vous offrira surtout de la musique, des renseignements sur les activités ainsi que des entrevues avec les deux postes de la Saskatchewan. A 17h00 une nouvelle émission suivra: c'est ACTUEL. Elle comprendra des entrevues, des commentaires, des chroniques, des jeux et elle demandera votre participation par lettre ou par téléphone. Le numéro à composer: 956-1690. ACTUEL sera guidé par Yves Fortier. Une autre nouveauté, c'est le programme agricole de 12h30, préparé et animé par Louis Molin qui vous offrira des reportages, des comptes rendus, des marchés et tous genres de renseignements de nature à intéresser les cultivateurs.

JEUDI 13 SEPTEMBRE

19:30	BANC D'ESSAI – Invitées: Francine Dugal, flûtiste; Françoise Bertrand, piano. Sonate no 5 en mi mineur (Bach) – Sonatine (1922) (Milhaud). – "Syrinx" (Debussy).
20:00	PREMIERES – "L'interview" de Jacques Godbout et Pierre Turgeon.
21:00	LE MONDE CE SOIR – Commentaires et revue de presse.
22:00	RADIO JOURNAL
22:03	PAR QUATRE CHEMINS – Commentaires de Jacques Languirand sur l'actualité.
23:00	RADIO JOURNAL
23:03	SPORTS
23:30	JAZZ ET BLUES – "Uptown Conversation" (Carter): Ron Carter. – "Freedom Suite" (Rollins): Sonny Rollins.
24:00	RADIO JOURNAL
24:08	VIENNE LA NUIT – La vie et l'oeuvre de Beethoven. Variations sur "God Save the King": Alfred Brendel, piano. – Six lieder, opus 48: Hermann Prey, basse, et Gerald Moore, piano. – "Andante favori": Alfred Brendel, piano. – "An Sie": Hermann Prey, basse, et Leonard Hokanson, piano. – Polonaise en do majeur, opus 89: Alfred Brendel, piano.

VENDREDI 14 SEPTEMBRE

19:30	ORCHESTRE SYMPHONIQUE – "Petrounchka" et "L'oiseau de Feu" (Stravinsky): orch. symphonique de Chicago, dir. Giulini. – Concerto pour orchestre (Bartok): orch. symphonique de Chicago, directeur Ozawa.
21:30	ENTRETIEN – "Le Conte allemand". Invité: Marcel Brion, écrivain, membre de l'Académie française. – "Peinture romantique" et "La musique et l'amour". Entrevue par Pierre Jeancard.
22:30	JAZZ ET BLUES – "Joe Blues" (Pass): Joe Pass. – "Lester Young" (Christian): Charlie Christian. – "A fool for you" (Charles): Ray Charles. – "The seance" (Hawes): Hampton Hawes.
24:08	VIENNE LA NUIT – La vie et l'oeuvre de Beethoven. Symphonie no 3 en mi bémol majeur, "Eroica": orch. symphonique de Cleveland, dir. Szell.

Enfin DISCOTHEQUE OUVERTE sera de nouveau en ondes, le samedi de 13h00 à 17h00 à partir de samedi prochain, orienté par Germain Massicotte, assisté de Madame Nadine Hrynek.

Cours et Ateliers au Centre en 1973-74

Cet automne, il vous sera possible de vous inscrire à divers cours au Centre Culturel de St-Boniface.

Les groupes culturels tels le Cercle Molière, le 100 Nons, les Gais Manitobains, Mélo-Mani, l'Atelier d'Art et Métiers, etc., se proposent d'offrir, au public intéressé, une variété de cours et d'ateliers, selon les désirs et les besoins exprimés par ce dernier.

Il est nécessaire en ce moment d'établir les priorités et de préciser les particularités de ces cours et ateliers. Donc, vous trouverez ci-dessous une "Fiche d'Inscription-Intérêt" que vous pouvez découper, compléter, et retourner, au Centre Culturel de St-Boniface, 345, av. de la Cathédrale, a/s Lucille Wiltshire, Information. La date limite pour la "Fiche d'Inscription-Intérêt" est le 22 septembre 1973. Pour autres informations, s.v.p. appeler 233-4951.

Autres informations intéressantes et détails des cours et ateliers sont contenus dans une brochure publiée par le Centre Culturel de St-Boniface appelée "Le Centre Culturel de St-Boniface. C'est quelque chose qui pousse..."

Les gens pourront s'en procurer à la porte de leur église paroissiale le dimanche 16 septembre. D'autre part, le public peut, avant cette date, en recevoir en contactant soit le Centre Culturel de St-Boniface même; ou encore en appelant selon la région habitée, les autres Centres Culturels et Comités Culturels existants au Manitoba français.

Egalement, ces brochures sont envoyées aux représentants régionaux dans les endroits où il n'existe pas encore de Centre ou comité culturel.

Pour les gens de Saint-Boniface en particulier, il y aura des brochures d'information du Centre aux endroits suivants: Librairie Landry, la Caisse Populaire de St-Boniface, les trois Bibliothèques Publiques et les écoles publiques françaises et bilingues.

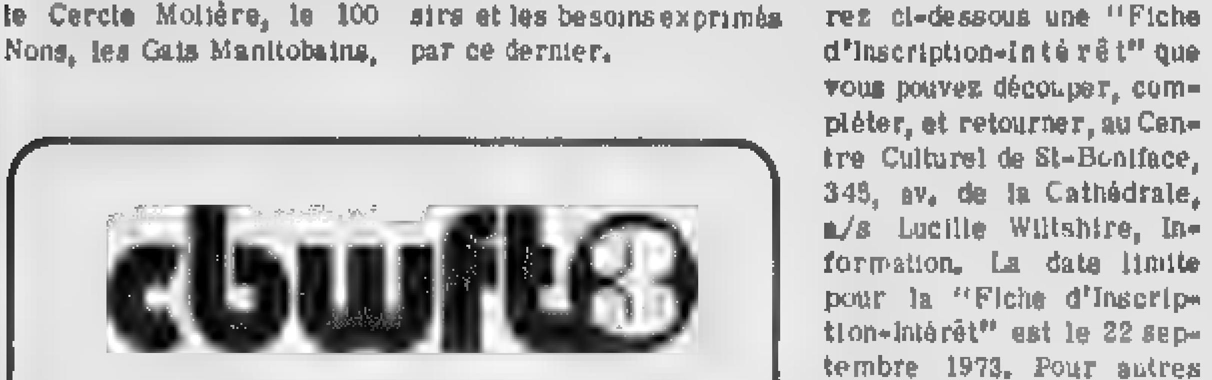
CHORALE DES INTRÉPIDES

La Chorale des Intrépides procédera à des auditions pour l'année à venir, les jeudis 13 et 20 septembre, de 20 heures à 21 heures 30, au Centre Culturel de St-Boniface, salle A, 3e étage. Les répétitions régulières commenceront le vendredi 14. Pour plus d'information, appeler Hélène Martin au 943-5011.

suite de la page 9

Beaumier comme directeur général employé à plein temps à l'Alliance. Celui-ci nous rendra visite lors de la rencontre provinciale de Mélo-Mani en novembre.

Marie Fournier
Centre culturel
de Saint-Boniface
345, av. de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0J3 (233-4951)



SAMEDI 15 SEPTEMBRE

8 55 Ouverture et horaire
9 00 Min fée
9 30 Yogi et Popotame
10 00 Téléchrome
11 00 Mon ami Ben
12 00 Pssti Pssti A e là!
13 00 Baseball
15 30 Echos du sport
16 00 Bagatelle
17 00 La pince à linge
17 30 Téléjournal
17 40 Nouvelles du sport
18 00 Walt Disney présente
19 00 Football canadien
21 30 Sporthèque
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Cinéma

DIMANCHE 16 SEPTEMBRE

8 55 Ouverture et horaire
9 00 Grangallo et Pet tro
9 30 Le Roi Léo
10 00 Le Jour du Seigneur
11 00 30 Dimanche
11 30 Fantaisie lyrique
12 00 Football américain
14 30 Echos du sport
15 00 La semaine verte
16 00 D'hier à demain
17 00 5 D
18 00 Politique atout
18 30 Téléjournal
18 40 Nouvelles du sport
19 00 Quelle famille!
19 30 Les beaux dimanches
22 30 Téléjournal
22 45 Sports-dimanche
23 00 Rencontres
23 30 Ciné-club

LUNDI 17 SEPTEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Monsieur Pipo
10 00 Les Chibouk s
10 15 Oum, le dauphin blanc
10 30 Thibaud ou les croisades
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Les chevaliers du ciel
12 00 Pépinot
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Maigrichon et Gros Double
17 00 Daktari
18 00 Cher oncle Bill
18 30 Actualités 24
19 00 Baseball
(en cas de pluie)
Ciné-Soleil
21 30 Les Pierrafeu
22 00 Parallèle 3
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MARDI 18 SEPTEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Monsieur Pipo
10 00 Minute Moumoute
10 15 Les contes du [illegible]
10 30 Contes fantastiques
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Laurel et Hardy
12 00 Francis au pays des grands fauves
12 30 [illegible]
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Nic et Pic
17 00 Daniel Boone
18 00 Toomai
18 30 Actualités 24
19 30 La Petite semaine
20 00 Spécial Mireille Mathieu
21 00 La rue Des Pignons
21 30 Le 60
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

MERCREDI 19 SEPTEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Monsieur Pipo
10 00 C ak
10 15 Contes d'enfants
10 30 Mon pays et le sien
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Le comte Yoster a bien l'honneur
12 00 Les espiègles "rient"
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Picotine
17 00 Cent filles à marier
18 00 Docteur Simon Locke
18 30 Actualités 24
19 00 Football canadien
21 30 Chronique de France
22 00 Sprint
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

JEUDI 20 SEPTEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Monsieur Pipo
10 00 Minute Moumoute
10 15 Fablio le magicien
10 30 Vers l'an 2000
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 Histoires sans paroles
12 00 Lance Lot, agent secret
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Grujot et Dé cat
17 00 Salto Mortale
18 00 Les chevaux du soleil
18 30 Actualités 24
19 30 Les grands films
21 30 Le travail à la chaîne
22 00 Consommateurs avertis
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Les espions

VENDREDI 21 SEPTEMBRE

9 10 Ouverture et horaire
9 15 En mouvement
9 30 Monsieur Pipo
10 00 Au jardin de Pierrot
10 15 Hippolyte et ses amis
10 30 Les animaux chez eux
11 00 Le gourmet farfelu
11 30 La grande aventure
12 00 Fanfreluche
12 30 Boubou
13 30 Téléjournal
13 35 Femme d'aujourd'hui
14 30 Cinéma
16 00 Bobino
16 30 Sol et Gobelet
17 00 Boney
18 00 Skippy, le kangourou
18 30 Actualités 24
19 30 Marcus Welby, M.D.
20 30 Hors série
21 30 Tournesol
22 00 Dossier
22 30 Téléjournal
22 45 Nouvelles du sport
23 00 Appelez-moi Lise
24 00 Cinéma

FICHE D'INSCRIPTION–INTÉRET

NOM: ______________ ÂGE: ___ TÉLÉPHONE: __________

☐ YOGA
☐ THÉATRE
☐ DESSIN, PEINTURE
☐ POTERIE
☐ SCULPTURE
☐ TISSAGE
☐ PIANO ACCOMPAGNEMENT
☐ BATTERIE ACCOMPAGNEMENT
☐ GUITARE ACCOMPAGNEMENT
☐ TECHNIQUE, SON, LUMIÈRE
☐ DANSE À CLAQUETTES
☐ DANSE FOLKLORIQUE
☐ TECHNIQUE VIDÉOGRAPHE

AUTRES SUGGESTIONS : ______________________

____

____

Débutants ☐ Initié ☐

Envoyer au Centre Culturel de Saint-Boniface
345, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface, Manitoba

Nécrologie



Mme Albert PELOQUIN

Le 7 septembre, à [illegible] p.m., avait lieu dans l'église de Sainte-Agathe, les funérailles de Mme Albert Péloquin (née Emilienne Sorin). La messe était c[illegible] par six prêtres: les [illegible] Joseph Alarie et Jean-Paul Aubry, o.m.i., et Norbert Labelle, originaires de Ste-Agathe, Raymond Bourque et Louis Vielfaure, Pères Blancs d'Afrique, et M. l'abbé Georges Damphousse, vicaire économe actuel de la paroisse.

La chorale de la maison-mère des Soeurs Oblates de Saint-Boniface s'était jointe à celle de Sainte-Agathe, tandis que la foule entière s'unissait à la chorale pour les refrains.

Les porteurs étaient les suivants: MM. Emile Sorin, Emile Pelletier, Armand Fenez, Aurèle Saint-Godard, tous filleuls de la défunte, Raymond Péloquin, remplaçant de son frère également filleul, et Julien Bramaud. Mme Péloquin repose dans le lot de famille, dans la partie nouvelle du cimetière de Sainte-Agathe.

La défunte laisse dans le deuil en plus de son mari, cinq fils: Jacques de Laurier, Man., Auguste de Ste-Agathe, Jean-Louis de Brandon, Paul-Emile de Saint-Malo, Maurice de Saint-Boniface, et cinq filles: Soeur Albertine Péloquin, Soeur Oblate de Whitecourt, Alberta, Soeurs Annette et Cécile Péloquin, la première de Malawi en Afrique, et la deuxième de Londres, en Angleterre. Ces dernières sont Soeurs Blanches Missionnaires d'Afrique. En plus, il y a Mme J.-L. Ouimet (Marie) de Sainte-Agathe, Mme G.S. Chambers (Ariette) de Saint-Vital, 27 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

La famille Péloquin désire remercier tous les parents et amis qui ont témoigné leur sympathie à l'occasion de ce deuil. Un merci spécial aux membres de la chorale et aux dames qui ont servi le goûter après la messe.

Mme Albert Péloquin, fille de Jacques Sorin et de Marie-[illegible] Paillard, née à Sainte-Agathe, en 1900, a été baptisée, confirmée, a fait ses études et s'est mariée à Sainte-Agathe. Sa vie entière a été consacrée au service de sa famille et de sa paroisse. Elle faisait partie des Dames de Sainte-Anne, puis des Dames Catholiques et s'est toujours montrée un membre actif. Pendant de nombreuses années elle était la rédactrice de Sainte-Agathe pour le journal LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, et pour le CARILLON NEWS de Steinbach.

A l'occasion du Centenaire de la Confédération en 1967, Mme Péloquin entreprit de faire l'historique de la paroisse, et consacra des mois entiers à ce travail qui parut dans le CARILLON NEWS.

Dans son sermon, M. l'abbé Norbert Labelle, sut fort bien résumer la vie de cette chrétienne modèle "Toute sa vie a été dédiée au service du prochain. Elle avait foi en la parole. Pendant de nombreuses années elle a été le porte-parole de notre paroisse dans notre journal français. Son seul but était SERVIR: faire connaître la vie de notre paroisse aux paroisses voisines sans doute, mais aussi faire plaisir aux amis éloignés toujours intéressés.

"Ce soir, vous êtes venus en grand nombre rendre un dernier hommage à notre soeur Emilienne et entendre la parole du Seigneur transmise par elle, car c'est certain qu'elle a un message à nous transmettre. Ce message, quel est-il? Le bonheur est dans l'accomplissement de la volonté divine. Pour Emilienne, faire la volonté de Dieu a toujours été le but unique de la vie. Elle a vu la mort venir comme l'expression de la volonté de Dieu sur elle. Pendant le saint sacrifice de la Messe, nous prierons le Seigneur de nous accorder, par l'intercession de notre soeur Emilienne, [illegible] augmentation de foi, de charité et d'espérance. Ce sont ces vertus qu'elle a pratiquées à un haut degré, qui nous vaudront l'assurance de la retrouver un jour, et ce jour sera sans fin. Le seul fait qu'elle a su élever avec l'aide de son époux dévoué une famille de dix enfants dont trois sont religieuses laisse entrevoir son esprit de foi et de confiance dans la Providence."

Vers la fin de sa vie, en 1966, Mme Péloquin eut le grand bonheur d'aller visiter ses deux filles missionnaires en Afrique et de se voir entourée de ses fils et de ses filles, tous mariés et occupant des positions très honorables, élevant à leur tour de belles familles.

La messe d'enterrement fut une réelle apothéose et une preuve frappante de l'estime dont Mme Albert Péloquin jouissait dans la paroisse à laquelle elle rendit tant de services et en plus un beau témoignage de reconnaissance.

MOTS CROISÉS

"CONCOURS"

Chacun des jeux de mots-croisés contenant les bonnes réponses sera une entree pour le prix de $5.00. Plus vous avez d'entrees, plus vos chances de gagner sont grandes.

C'est facile. On remplit les mots-croises et on les fait parvenir à 543, rue Langevin, Saint-Boniface, ou par la poste à "Mots-Croisés, C.P. 96, Saint-Boniface", avant le cinq (5) du mois qui suit la parution du jeu.

Apres le dépouillement du courrier, le 5 de chaque mois, nous ferons le tirage et nous publierons le nom du (de la) gagnant(e) du prix de $5.00.

Nom - ....

Adresse - ....

Code postal - ....

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

HORIZONTAL

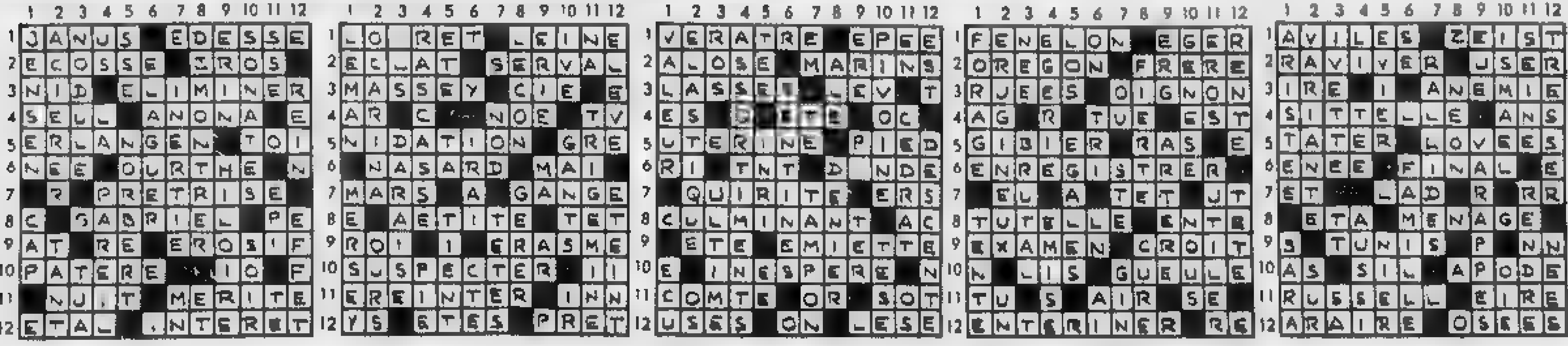
1 Flamme portée par un gentilhomme au haut de sa lance. Instrument peu précis pour mesurer un poids
2 Contrée de l'Asie Mineure Ancienne. Lieu d'arrêt des trains
3 Etablissement où l'on enseigne. F[illegible] boucher
4 Lettre grecque. Ecrivain et patriote cubain
5 Anc. prov. Alpestre Autrichienne. Né de
6 Note de musique. Faire éclater le tronc d'un arbre en l'abattant
7 Action de [illegible]. Os de certains poissons
8 [illegible] Promontoire d'Italie. Du verbe muer
9 Aller en latin. Charpente du corps humain. Monsieur en anglais
10 Plante cultivée pour ses tubercules. [illegible] Contrat [illegible]
11 Radon. Pointer [illegible]
12 Liquide qui [illegible]

VERTICAL

1 [illegible]
2 [illegible]
3 [illegible]
4 [illegible]
5 Inter. Espagn[illegible] Arc[illegible]
6 Nég. [illegible]
7 Pellicule dure de certains fruits [illegible]
8 Deux consonnes. Ville d'Al[illegible]
9 Qui a l'habitude de parler de soi. Nég.
10 Longue lance. Singe d'Amérique du Sud
11 Unité de monnaie de la Norvège. Pron. pers. Dans la Russie Tsariste, communauté villageoise
12 Nég. Qui approche de la couleur pourpre

GAGNANT MOTS CROISÉS

Il y avait 147 entrees au CONCOURS LES MOTS CROISES, série du mois d'août. L'heureux gagnant est M. Jaspar du 504, rue de La Morenie. Félicitations au gagnant. Merci aux autres participants et bonne chance a tous pour le concours du mois de septembre.



DES BÉNÉVOLES ENGAGÉS VONT SE PERFECTIONNER

Un des devoirs de l'Association des Scouts du Canada est d'assurer la formation et l'entraînement de ses membres afin de permettre à chacun de bien remplir son rôle.

Globalement, la formation des animateurs (chefs) adultes a donc pour objectif de développer chez ces personnes les ressources dont ils ont besoin pour bien remplir le rôle d'adultes éducateurs car l'on sait que le scoutisme est un mouvement d'éducation par l'action plutôt qu'un mouvement de loisir.

Les stages de formation sont divisés en deux cycles: un premier cycle par branche (soit la branche louveteau, éclaireur ou pionnier) pour les débutants, suivi d'un deuxième cycle un an plus tard qui se donne en inter-branche.

Cet été, les stages de formation se sont déroulés à St-Roch-de-Mékinac, P. Qué. où quatorze (14) participants bénévoles du Manitoba ont profité de cette occasion.

- AU PREMIER CYCLE (LOUVETISME):

Mme Jeannette Dubé, assistante de meute (à être nommée); Melle Jeanne Dupuis, cheftaine de meute (à être nommee); Melle Pauline Hince, assistante de meute (à être nommée).

- AU PREMIER CYCLE (ECLAIREUR):

M. Jean-Luc Bouché, assistant de la troupe (à être nommé); M. Robert Bouvier, assistant de la troupe à St-Georges; M. Claude Jolicoeur, chef de la troupe de La Broquerie; M. Donald Ogg, chef de la troupe à St-Georges; Mme Cécile Poirier, assistante de la troupe à St-Adolphe; M. Raymond Poirier, chef de la troupe à St-Adolphe; M. Maurice Sabourin, assistant de la troupe Langevin, à Saint-Boniface.

- AU DEUXIEME CYCLE (INTER-BRANCHE):

Mme Jeannine Beaulieu, cheftaine de la meute Provencher, à Saint-Boniface; Mme Jeannine Kirouac, cheftaine de la meute à La Broquerie; Melle Yvonne Larivière, cheftaine de la meute Taché, à Saint-Boniface; M. Gérald Dubé, animateur-coordonnateur du District.

Ces participants ont approfondi leurs connaissances dans les domaines suivants:

- Connaissance psychologique, précise et pratique d'un jeune d'un groupe d'âge;

- Animation de groupe (leadership)

- Méthode scoute appliquee à leur branche;

- Relations humaines;

- Le scoutisme (Chronologie et développement);

- La pastorale

- Les techniques d'expression et de plein air.

Au nom de l'équipe de District, je veux remercier sincèrement tous les participants qui se sont dérangés pendant les vacances afin d'assister à un stage. Certainement ce sont des gens engagés et convaincus de la valeur du mouvement scout chez les jeunes. Je veux également leur souhaiter une bonne année 73-74 avec leurs unites. J'espère aussi que les parents scouts et le public en général feront un effort spécial pour supporter ces unites. Contrairement à ce que l'on pense, il n'est pas necessaire d'avoir été soi-même Scout pour rendre service; nul besoin non plus de formation universitaire. Il suffit de maturité, de bon jugement, de sens de l'observation, de capacité de reflexion et d'une bonne dose de dévouement. Le reste cela s'apprend et nous sommes prêts à appuyer ceux qui voudraient faire partie du mouvement. Il y a seulement un risque – le risque que vous allez aimer cela.

Il nous faut encore des animateurs au Précieux-Sang, Parc Windor, St-Boniface Nord, La Broquerie, Richer, St-Malo, St-Georges, St-Claude, Saint-Norbert, St-Pierre, Sainte-Marie, Transcona. Cette demande est URGENTE, alors si vous voyez la moindre possibilité de nous aider, contactez de 8h le matin à minuit, sept jours par semaine

Gérald Dube
au bureau - 233-4915
à la maison - 257-1754

ou, le Chef de troupe de votre paroisse.

Il y a 60 ans

(Des extraits textuels du journal)

MARDI 9 SEPTEMBRE 1913

ÉLÉVATEURS COOPÉRATIFS

Les pays neufs, au développement intense, fiévreux, sont dans notre société moderne, le terrain de prédilection des trusts, des monopoles. Accapareurs spéculateurs s'y donnent rendez-vous et rapidement amassent de colossales fortunes.

Intermédiaires entre le producteur et le consommateur – ouvrier ou cultivateur – ils exploitent l'un et l'autre, provoquant à leur bon plaisir la hausse ou la baisse des prix. De sorte que le cultivateur et l'ouvrier se trouvent frustrés d'une part de leur légitime gain... Une seule arme, dont l'irrésistible puissance a été démontrée ces dernières années, est aux mains du cultivateur et de l'ouvrier. C'est la coopération sous toutes ses formes...

Aujourd'hui nous voulons signaler à nos lecteurs l'essai, des plus fructueux, d'élévateurs coopératifs par la Alberta Farmers' Co-operative Elevators...

La coopérative c'est la rivale du monopole. C'est la seule force qui en puisse triompher.

EN MARGE

Le Free Press de lundi s'étonne que nous publions l'importante réponse de l'honorable Coldwell aux quelques mécontents de St-Claude qui ne veulent pas se soumettre à la décision des commissaires.

Veut-il savoir où nous nous la sommes procurée? Tout simplement dans ses propres colonnes...

Si La Liberté a raison de dire que le rapport du Free Press est du commencement à la fin un tissu de mensonges, cela n'infirme, au dire du Free Press, nullement la valeur de ce rapport.

Vraiment il en faut une bien épaisse couche de cynisme et d'étourderie pour arriver à pareil raisonnement.

UNION NATIONALE

L'Union Nationale Française de l'Ouest a le plaisir d'annoncer à ses membres et amis que le Club Français a été transféré dans le local de l'ancien Club Cartier, 27, rue Dumoulin...

LORETTE

La semaine dernière un grave accident m'est arrivé; j'ai perdu mon tabac. Le souper terminé, je ne fis ni un ni deux, je pris la petite route qui conduit au village. Chemin faisant, je rencontre un individu qui me pose cette question: "Combien y a-t-il de milles avant Lorette?" Mon cher, répondis-je, vous y êtes. Voyez l'église, le couvent, le bureau de poste, etc.

"D'aprés les informations que j'ai recueillies, je me croyais bien à Lorette, mais ce qui m'embrouillait c'est cette fameuse inscription qu'il y'a là: POST OFFICE LORETTO. Je sais bien que POST OFFICE est anglais, mais LORETTO, je ne puis dire."

Pourquoi pas écrire Lorette?

Un paroissien.

ST-LÉON

La réouverture des classes au couvent des Révérendes Soeurs des Cinq Plaies de Notre-Seigneur a eu lieu effectivement aujourd'hui. Je serais beaucoup plus précis si je disais que l'ouverture des classes a eu lieu au nouveau couvent, qui n'est pas une simple annexe mais un bâtiment considérable et bien distinct, pourvu de tout le confort moderne, ne laissant rien à désirer...

AUTRES DÉMENTIS AU FREE PRESS

Les Membres du Cercle de la Jeunesse Catholique de Saint-Claude, après examen des détails relatifs aux difficultés soulevées par quelques Anglais et spécialement par le Free Press contre le couvent de Saint-Claude, décident de rendre public le témoignage de leur mépris pour les moyens déloyaux employés par le Free Press et ses agents afin de donner au public une fausse impression sur le rôle des Commissaires de notre district; dans ce but ils soulignent ci-dessous les mensonges employés par le Free Press...

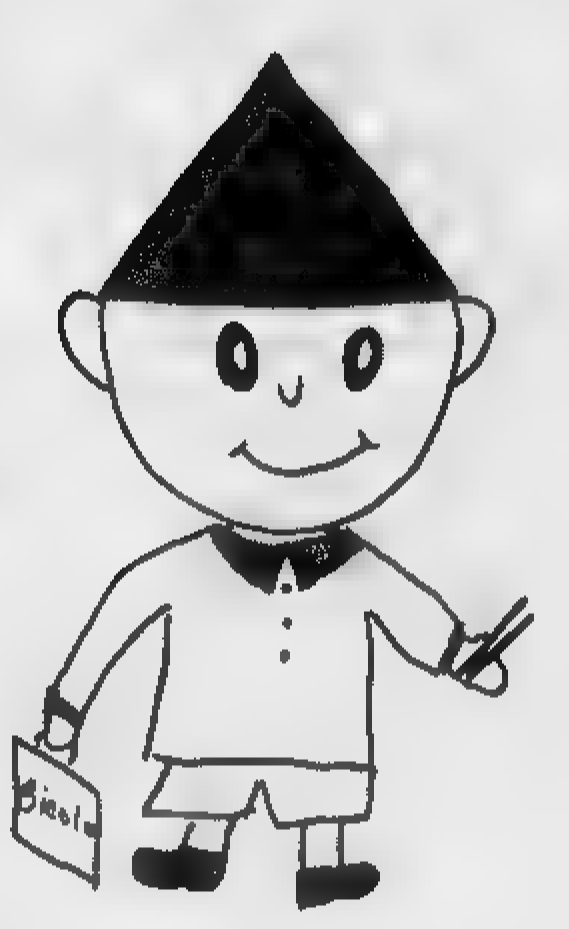
AU SACRÉ-COEUR

... L'entrée des élèves a eu lieu mercredi dernier, le nombre d'enfants nouveaux démontre une augmentation considérable des familles canadiennes-françaises. Sauront-elles garder leur langue dans ce grand Winnipeg anglais? Oui, pourvu que les enfants fréquentent l'école française.

Le Petit Coin

Hé, Bonjour toi! Tu as passé de belles vacances? Me voici en pleine forme avec des jeux, des devinettes et un nouveau concours... J'attends de tes nouvelles!

Bicolo





CONCOURS: "Retour en classe"

Peux-tu replacer ces 4 scènes dans un ordre logique? Écris-moi l'histoire et envoie le tout, avant le 28 septembre, à: Club de Bicolo, C.P. 262,
St-Pierre, Man. - ROA 1V0

— COURRIER DE BICOLO —

Cher Bicolo,

Je suis trop petite, alors ma grande soeur écrit pour moi

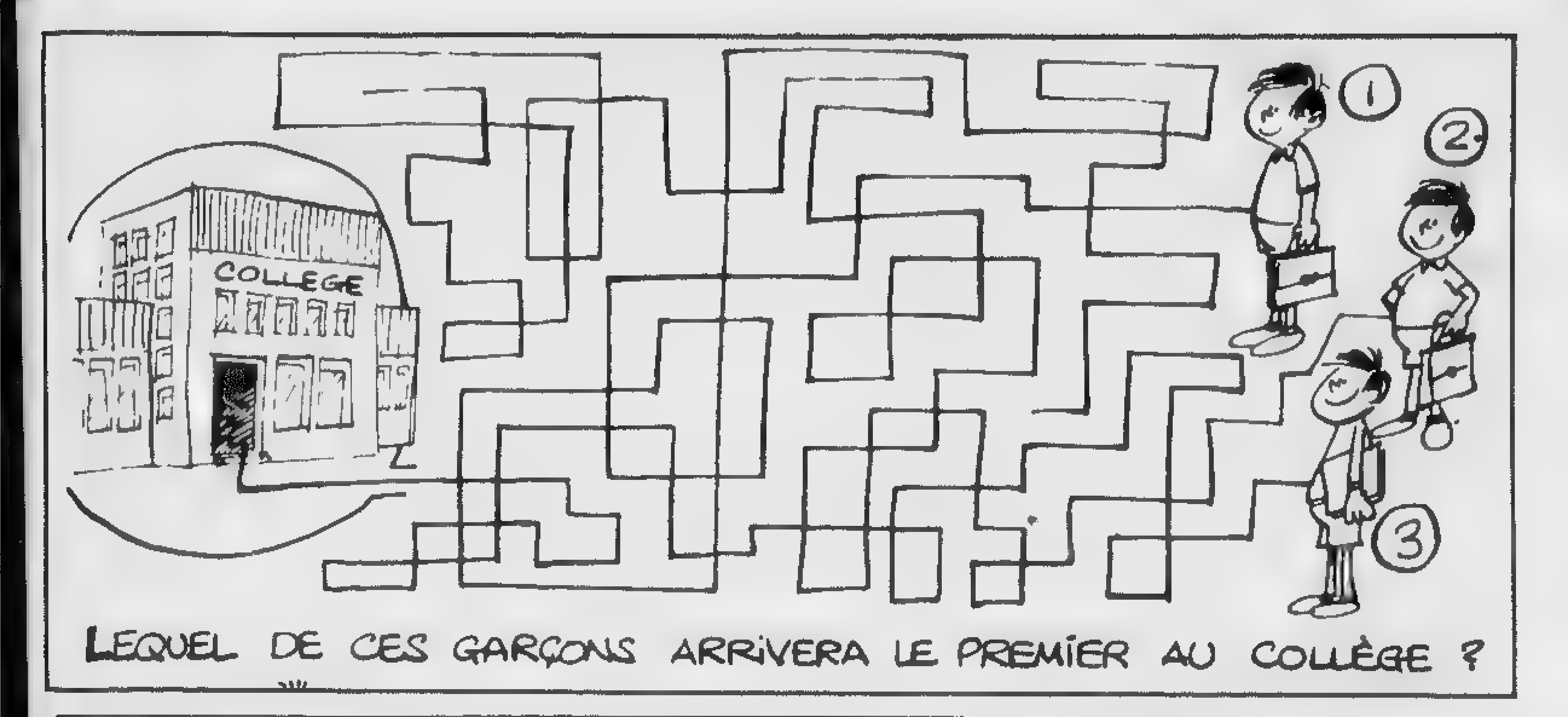
Merci pour les deux beaux cadeaux J'écrirai encore

Louanne Vermette
Aubigny, Man



Tu aimes les bons légumes du jardin?

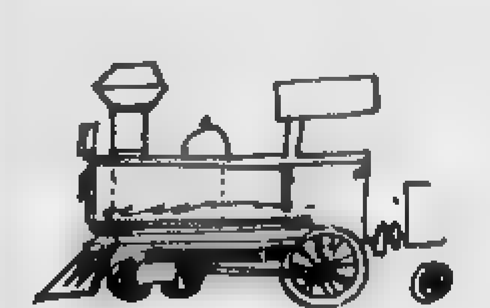
Alors colore ce dessin à ton goût!



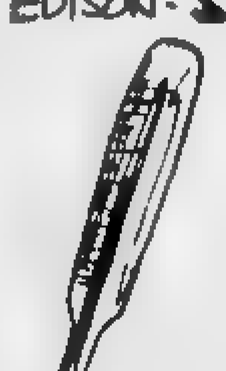
Les Inventeurs !

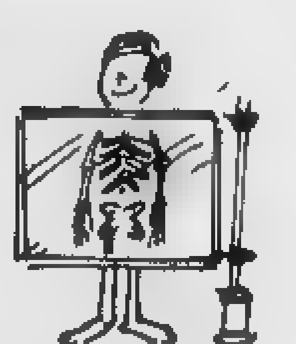
CES HOMMES SONT DEVENUS CÉLÈBRES PAR LEURS INVENTIONS. SAURAIS-TU TROUVER L'INVENTION DE CHACUN D'EUX ?.

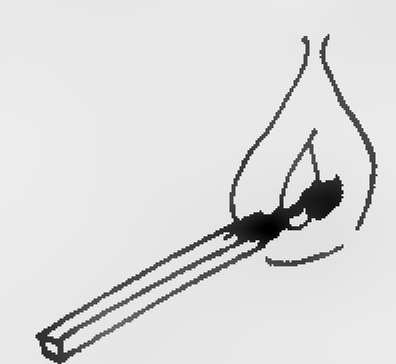
BLAISE PASCAL - STEPHENSON - ROENTGEN - FAHRENHEIT - EDISON - SAURIA

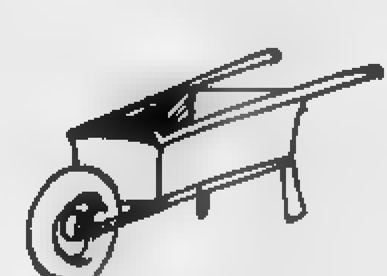

LOCOMOTIVE


PHONOGRAPHE


THERMOMÈTRE


RADIOGRAPHIE


ALLUMETTES


BROUETTE

CHARADE

Mon premier est le contraire de mort,
Mon second est une voyelle,
Mon troisième n'est pas court,
Mon tout est un instrument de musique.

Mon premier est le contraire de dur,
Mon second est un insecte,
Mon tout est un animal.

Mon premier est un animal rongeur,
Mon second est le suivant de neuf,
Mon troisième n'est pas bas,
Mon tout est l'abréviation de radiodiffusion.

Mon premier est un jeu,
Mon second est une partie du corps,
Mon troisième est un rongeur,
Mon quatrième est une consonne,
Mon tout est un verbe qui veut dire "Perdre courage".

Réponses des charades:
Vie-O-long (violon).
Mou-Thon (mouton)
Rat-dix-o (radio)
dé-cou-rat-G
(décourager)

LEÇON DE GRAMMAIRE

— René ! Si je dis « Je suis jeune et belle », A quel temps est-ce ?
Oh, m'dame ! C'est au passé !

1271 [illegible]
1272 Ginette Dubois, St Malo, Man
1273 [illegible]
1274 Colette Desmarais, St Malo, Man
1275 [illegible]
1276 [illegible]
1277 [illegible]
1278 [illegible]
1279 [illegible]
1280 [illegible]
1281 [illegible]
1282 [illegible]
1283 [illegible]
1284 [illegible]

Membre gagnant :
No 1096 — Jeannine Hacault, 9 ans
Mariapolis, Man:

MOT MYSTERE

INSTRUCTIONS :

Encercle dans la grille les lettres du mot trouvé.
Rature ce mot dans ta liste.
Dès que tu auras encerclé tous les mots de la liste, il ne restera que les lettres formant le mot-mystère.

6 LETTRES

C	H	A	S	S	E	A	U	X	M	O	T	S	E	O
L	U	C	D	E	R	I	O	T	S	I	H	D	E	B
E	T	O	N	N	E	R	S	A	V	A	N	T	L	U
I	O	F	A	K	B	B	O	U	L	E	B	O	L	L
E	L	A	M	A	C	R	E	A	G	I	U	U	E	C
D	I	N	R	T	O	E	I	E	S	P	L	T	V	U
E	N	T	J	Y	N	N	L	C	E	T	L	I	U	R
S	O	A	O	R	C	A	E	O	O	E	E	L	O	I
S	T	S	G	E	O	R	C	L	O	L	S	R	N	E
I	I	T	A	I	U	O	T	O	R	L	A	A	I	U
N	M	I	G	R	R	M	U	R	A	I	F	G	S	X
S	R	Q	N	R	S	B	R	I	N	B	A	E	E	U
E	A	U	A	U	O	O	E	A	G	A	R	E	R	E
T	M	E	N	O	U	B	S	G	E	I	I	I	X	J
E	R	I	T	C	S	O	S	E	R	T	T	E	L	X

Astérix
Alain
Bob Morane
bricolage
billet
boule
chasse aux mots
coloriage
curieux
concours
courrier
club
créé
dessins
été
es
étonner
fantastique
gourmand
gagnant
garer
histoire
jeux
Kafel
Katy
Linot
Lili
lettres
légende
lecture
Luc
loupe
Marmiton
nouvelle
[illegible]
outil
os
rage
[illegible]
sous
savant
Safari
tire

ATTENTION... ATTENTION ! !

Si tu n'es pas encore membre de mon Club... tu peux le devenir aujourd'hui. Tu n'as qu'à découper le coupon au bas de cette page.

A chaque semaine, un gagnant est choisi parmi les membres.

Pour recevoir ta carte de membre remplis ce coupon

Club de Bicolo
C. P. 262
St-Pierre, Manitoba
R0A 1V0

Nom ______
Adresse ______
______
Code postal ______
Ville: ______
Age: ______ Grade ______

Les Cavaliers de Mai

Un roman de Saint-Ange

5e épisode

David se tut quelques instants, puis se contenta d'acquiescer :

– Bon, bon. Viens dès que tu seras libre, après-dîner. A tout à l'heure.

Mariana Varèges lui fit remarquer :

– C'est à croire que tu éprouves le besoin d'affoler Bertini. Personne n'ignore qu'il aime Janine. Est-ce que tu penses diminuer tes transes en les faisant partager?

– Pourquoi n'y aurait-il que nous à être inquiets? S'il aime Janine, qu'il tremble autant que nous! Janine vaut bien cela. En tout cas, il connaît ce Jean Correns. Il a été son condisciple au lycée de Nice. Il possède même, inscrit sur un vieux carnet, le numéro téléphonique de la propriété insulaire où il a été reçu jadis, au temps du père, médecin très apprécié sur la Côte.

"Par malchance, Fabien a invité à dîner un client américain qui lui achète tout le lot de peintures abstraites possédé par la galerie. Il regrette de ne pouvoir se dégager plus tôt et puis... il faut qu'il retrouve le carnet.

Le jeune homme s'étira en poussant un soupir.

– Je me sens plus rasséréné. Nous pourrons enfin obtenir des détails.

Il s'accroupit aux pieds de sa belle-mère. Elle tapota ses cheveux de page et ses joues rondes.

– C'est cela, fait le chat auprès de la bonne Maria. La bonne Maria a les jambes coupées par les événements. J'avais déjà beaucoup marché aujourd'hui. J'étais lasse. Je me sens bottée de plomb.

Il lui enserra les jambes qu'elle avait gonflées et déformées.

– Tu ne sais pas ce que tu racontes, Mariana chérie. Si tu as les jambes coupées, tu ne les sens plus. Si tu les as lourdes, ce n'est pas du tout la même sensation. Il faut choisir entre les deux.

Elle l'ébouriffa d'une main rude.

– Puisque tu me taquines, tu vas mieux. Allons essayer de dîner et aide-moi à me mettre sur les pattes.

Elle se dressa et il la soutint tendrement en traversant le hall, où de grandes images de bronze ou de marbre témoignaient de la beauté, que Mariana avait eue, quarante ans plus tôt.

En passant, elle ne pouvait s'empêcher de caresser une épaule, une hanche. Elle se prit à rire, d'un rire singulièrement jeune.

– Voilà ce qui est frappé d'éternité, ce n'est pas comme le modèle !

Fabien Bertini, qui possédait une des plus importantes galeries d'art de Cannes, n'apparut aux "Neréides" que vers vingt-deux heures.

David rongeait son frein. Pour tout accueil, il lança une bourrade dans le dos de l'arrivant.

– Tu aurais pu congédier tes Américains plus vite. N'es-tu pas sur des charbons ardents? Décroche ton Robinson de Sainte-Marguerite et obtiens-nous immédiatement des nouvelles de ma soeur.

– Laisse-moi d'abord baiser la main de Mariana.

Il s'avança jusqu'au fauteuil de la vieille dame.

– Bonsoir, Fabien, vous nous avez fait languir.

– Ah! Mariana, les affaires ! Je ne perds plus une seconde et j'empoigne l'appareil. Moi-même, je suis bouleversé. Est-ce que je ne considère pas Janine comme... comme me... j'ose le dire enfin devant vous deux, comme un peu ma fiancée?

Elle fit la moue.

– Je le veux bien, pourtant n'anticipez pas, cher, téléphonez.

Fabien Bertini se tint dans l'embrasure, l'écouteur collé à l'oreille et chacun attendit.

Il n'avait pas eu le temps d'enlever son pardessus, sorte de redingote tabac qui le vêtait à la façon d'un bousingot ou d'un jeune France. Son allure romantique se renforçait d'une chevelure de noyer ciré et dont les volutes cachaient les oreilles, bouclant jusque sur le velours du col. Il portait une moustache et la mouche.

C'était un beau garçon athlétique, qui s'épanouissait sous les yeux fixés intensément sur lui. Il pensait que rien, ni dans son costume, ni dans sa pose ne pouvait prêter à critique, mais que tout devait susciter de l'admiration.

Cependant, Mariana et David le regardaient sans le voir et n'étaient suspendus qu'aux lèvres qui parleraient de Janine.

– Allô! Suis-je bien chez Jean Correns? Ah! je reconnais ta voix! La mienne te reste indéterminée. Cela ne m'étonne guère. Je suis un revenant: Fabien Bertini. Ce qui te vaut d'être appelé ce soir? Eh bien! tu as opéré un sauvetage cet après-midi. Je suis un ami, un très grand ami des Varèges. Dès qu'ils ont pu m'atteindre, j'ai été prévenu. Par chance, je me rappelais encore le numéro de téléphone que tu as supprimé des annuaires. (Tu n'as donc pas changé, toujours sauvage?) Me voici délégué pour obtenir des nouvelles de Janine que tu as recueillie. Je suis aux "Néréides", chez les Varèges. Je t'écoute, mon vieux.

Sur les traits mobiles de Fabien passaient, comme sur ceux d'un acteur de cinéma, au temps du muet, les expressions provoquées par le récit de Correns, expressions que le tempérament italien de Bertini le poussait à exagérer, pour tenir en suspens et mieux émouvoir l'assistance.

à suivre...



LA VERITE

Prenez garde, toutefois, que votre liberté ne devienne une pierre d'achoppement pour les faibles. (I Corinthiens, ch. 8, v. 9)

MARIAGE

MAGNE–JULIEN

Le samedi, 1er septembre, en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes, M. l'abbé Lucien Roy, curé bénissait le mariage de Mlle Lorraine Magne, fille de M. et Mme Pierre Magne, et de M. Armand Julien, fils de M. et Mme Albert Julien, tous deux de la paroisse.

M. le curé ainsi que les deux servants, Messieurs Léo Julien et Luc Charrière rencontrèrent les époux à l'entrée de l'église. Le cortège nuptial avance ensuite aux premières places désignées pour eux. Un très grand nombre de parents et amis s'étaient rassemblés pour célébrer ensemble l'amour de Lorraine et Armand. M. l'abbé Roy, dans sa courte allocution, rappela la beauté et la grandeur du mariage chrétien et les textes et prières choisis par les époux eux-mêmes étaient des plus magnifiques et des plus touchants.

La mariée était ravissante dans sa belle toilette blanche robe longue avec traîne, et coiffe assortie que retenait un voile de tulle de nylon bouffant. La petite bouquetière, Mona Magne, soeur de la mariée, portait une robe identique à celle-ci. Elle était accompagnée du petit page, Denis Pelé, cousin du marié.

Les demoiselles d'honneur étaient Mlle Janette Magne, Dianne Magne et Lucille Lecoq. Elles étaient accompagnées de Messieurs Reynald Kolly, Denis Magne et Robert Comte respectivement. Les deux pères des mariés agissaient comme témoins.

Pendant la cérémonie religieuse, M. Roland Bazin exécuta de très beaux chants. Il était accompagné de Mme Gérard Badiou qui touchait l'orgue. A l'issue de cette cérémonie, parents et amis se réunirent en la salle paroissiale où un succulent souper, préparé par Mme France Base, fut servi aux nombreux convives. Une soirée dansante suivit.

M. et Mme Armand Julien partirent en voyage de noces dans l'est du Canada. Pour l'occasion, la nouvelle mariée avait choisi un ensemble robe et manteau turquoise avec accessoires blancs tandis que le marié revêtait un costume bleu marin. A leur retour, M. et Mme Julien habiteront à Saint-Boniface.

LES PETITES ANNONCES

de 9h à midi et de 13h à 16h. DERNIER DÉLAI: LUNDI MIDI

assureurs

Assurances FOREST
AUTOPAC et tous les services de l'assureur
160, rue Marion – 247-8434
9h à 5h du lundi au vendredi – 9h à 2h le samedi

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU – VIE – MALADIE
CIS AUTOPAC
PROTECTING MANITOBANS ON THE MOVE

233-7760 AUTOPAC 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher, St-Boniface (6) Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions – Bateaux – Tours – Trains

avocats-notaires

JACQUES-E. ROY B.A., LL.B.
Avocat et Notaire
Apt. 1024 Rotunda Towers, 22, avenue Béliveau, Winnipeg, Man. R2M 1S6
Téléphone: 256-3047

LAURIER REGNIER
Avocat et Notaire
304, édifice Avenue
265, avenue Portage, Winnipeg
R3B 2B2
Bureau: tél.: 942-3924

François AVANTHAY, LL. B.
Avocat et Notaire
Suite 1
147, boul. Provencher
St-Boniface, Manitoba
R2H 0G2
Téléphone: 233-5029

ALAIN J. HOGUE
Avocat et notaire
Fillmore et Riley
1400 - 1, Lombard Place
R3B 0X2
Bureau: 942-0131
Résidence: 253-2564

L.J. Marcoux, C.R., A. Dureault, C.R., R. Bétournay, B.A.,L.L.B., L. Duval, B.A.,L.L.B,
Avocats et Notaires
500, Childs Bldg.
211, avenue Portage
Winnipeg, Manitoba
R3B 2A2
204, Téléphone: 942-5263

LAURENT J. ROY
Avocat et Notaire
500-232 avenue Portage
956-1060
Winnipeg, Manitoba
R3C 0B2

SIMONOT & PINEL
Avocats – Notaires
App. 101, Professionnel Bldg.
Prince-Albert, Sask.
Tél.: 764-0633

TEFFAINE & MONNIN
Avocats et notaires
194 1/2, boul. Provencher
Tél.: 233-1426

RENALD GUAY
AVOCAT ET NOTAIRE
402-259, avenue Portage
Winnipeg, R3B 2A9
Tél.: 942-6587

comptables

FOREST, GUENETTE & CIE
comptables agréés
262, rue Marion
St-Boniface, R2H 0T7
Téléphone: 947-1671

coiffeurs

Larry Iwan's HAIR'S THE PLACE
Tél.: 957-1491

Salon Ducharme & Giftwares
angle Langevin & Aubert
Service professionnel par des experts.
(Perruques) 247-6194
R2H 0B3

Mise en plis - Coupe
Coloration - Permanentes
Clara's Hair Styling
127, rue Marion
R2H 0T3
247-7270 233-4808
(Perruques)

dentistes

Dr G.A. ARCHAMBAULT
Dentiste
Ste-Anne
Tél.: 422-5377
422-5953
R0A 1R0

Dr Edouard-G. JARJOUR
Dentiste
301, chemin Ste-Marie
St-Boniface, Man.
R2H 1J5
Téléphone: 233-2111

Dr A.-E. BOURGEOIS
Dentiste
344, rue Marion, St-Boniface
R2H 0V3
Téléphone: 247-4548

Dr André-S. LACHANCE
Dentiste
118, rue Horace
St-Boniface, Man.
R2H 0V9
Téléphone: 233-7726

Dr A.-C. LAURIN
Dentiste
Téléphone: 233-2850
141, boul. Provencher
ST-BONIFACE, MAN.
R2H 0G2

Dr J.-O. JOYAL
Dentiste
Téléphone: 943-2023
413, édifice Boyd
388, avenue Portage, Winnipeg
R3C 0C8

divers

RÉPARATIONS
GRATTON ELECTRIC
Brochage résidentiel, commercial et industriel
37, rue St-Pierre
Téléphone: 269-3700
St-Norbert
R0G 2H0

Tél.: 233-2211
MARION RUBBER STAMPS
169, rue Marion, St-Boniface
R2H 0T3
Timbres en caoutchouc de poche et bourse pour bureau, école, maison.

ZORBA'S GREEK RESTAURANT
Nourriture grecque seulement
228, rue Maryland (angle Broadway)
Winnipeg, Man.
R3G 1L6
Tél.: 775-5807

Service de pneus complet
Vulcanisation * Pneus neufs et usagés * Batteries
BARIL'S TIRE SERVICE
DISTRIBUTEUR DUNLOP
Beaulieu Frères, propriétaires
164 bl. Provencher, St-Boniface
R2H 0G3
Téléphone: 247-7468

PIANOS et ORGUES à Vendre
Agent exclusif pour pianos Heintzman et Sherlock-Manning et orgues Hammond.
Voyez notre représentant français, M. Jean Carignan.
J. H. McLean Co. Ltd.
Angle Graham et Edmonton
Winnipeg – Tél: 942-4231
Affilié à la Procure Générale.

SALLE A LOUER
Salle coquette pour toute occasion service complet capacité 120 personnes
UNION NATIONALE FRANÇAISE
541, rue Giroux
R2J 0L8
Renseignements
233-7463

PELLAND
D. PELLAND, prop.
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, Provencher, St-Boniface
R2H 0G2
TELEPHONE: 247-3319

LES PETITES ANNONCES

garagistes

ferblantiers

optométristes

peintres

pharmaciens

transports

tv-radio

on demande

PROFESSEURS SUPPLÉANTS

Des suppléants aux niveaux pré-secondaire et secondaire sont immédiatement requis pour l'école St-Norbert. Si intéressé, S.V.P. écrire à Norman Dupasquier, Directeur adjoint, Saint-Norbert, Manitoba, R0G 2H0.

personnel

ORGANISEZ UNE SOIREE? Prime spéciale pour réservation faite à l'avance. Nous possédons une ligne exclusive de figurines, de chandelles de fantaisie, de plaques murales et de choses rares. Nous sommes aussi à la recherche d'un représentant. Composer: 257-0396.
21-700-24 C

ON DEMANDE

URGENT – Gardienne requise pour deux enfants: 1 an et 4 ans. Doit parler français. 5 jours par semaine. 49 boul. Vincent Massey. Composer : 253-9220.
24-732-24 C

Dame se déplaçant à l'aide de béquilles désire une personne pour lui tenir compagnie. Chambre, pension et salaire. Composer: 783-0086 après 4 heures.
14-619-JNO

ON DEMANDE

Gardienne d'enfants. Chambre et pension plus $200.00 par mois. Requise immédiatement. Appelez Mme Danis : 247-8958 ou 253-2102.
22-721-24 C

ON DEMANDE dame pour travail domestique 5 jours par semaine. Chambre et pension. Composer: 256-8810.
23-727-26 C

à louer

Appartement de 4 pièces. 2 chambres à coucher. Poêle et réfrigérateur inclus. L o y e r $115.00 par mois. Libre immédiatement. Composer: 247-8995.
24-743-25 C

Suite de 2 chambres. Poêle et réfrigérateur inclus. Au sous-bassement. Libre le 1er octobre. Composer: 233-3111.
24-744-24 C

457, rue Jeanne d'Arc. Logis de 2 pièces complètement meublées.
22-720-24 C

2 chambres meublées avec salle de bain. Libre le 15 septembre. Composer : 247-7516.
24-738-24 C

St-Boniface. Chambre meublée pour étudiant, ou jeune homme qui travaille. Libre immédiatement. Composer: 233-5268.
22-714-24 C

Rue Laflèche – Logis de 4 pièces. Poêle, réfrigérateur et stationnement inclus. Laveuse et sécheuse automatique. Libre le 1er octobre. Composer: 233-6788.
24-742-25 C

Belle chambre à louer dans maison moderne. Près de l'hôpital. Facilités de cuisine. Pour d a m e tranquille seulement. Composer : 233-5497.
24-733-JNO

A SOUS-LOUER

Rue Masson. Appartement de 3 pièces. Poêle et réfrigérateur. Composer: 233-2539.
21-698-JNO

Foyer licencié du gouvernement et pouvant accommoder 14 vieillards. Revenu annuel: $20,000. Raison de vente: santé. S'adresser à: Mme Anna Paradis, Ste-Rose-du-Lac, Man. Tél.: 447-2413.
23-725-JNO

à vendre

A Lorette. Bâtisse pour bureaux ou logement. Pour plus de renseignements, s'adresser à: La Caisse Populaire de Lorette, Lorette, Manitoba. Tél. : 878-2791.
14-625-JNO

Robe de mariée, en chiffon avec manches longues et longue traîne. Grandeur: 10. Voile et dadème inclus. Prix modique. Appelez Mme Sicotte: 247-3597 après 6 heures.
20-683-JNO

Des 2 x 4 - 9' nouvellement sciés $1.00 chacun. 2 x 3 - 9' 70¢ chacun. Poteaux: 3 x 4 - 9' $1.50 chacun. "Boxcar Decking": 2 x 6 et 3 x 6 50c et 75c chacun. Tous matériaux droits et secs. Aussi, un bon assortiment de "metal sheeting" et de poutres d'acier. S'adresser à Texaco Spud Stop Restaurant, route 59 N 1/2 mille au sud de la grand route provinciale 101. Tél.: 222-6137.
14-618 JNO

A SAINT-BONIFACE – Près de l'école et autobus. Maison de deux logis, 3 et 4 pièces. Chambre supplémentaire à la cave. Le lot est de 33 pieds x 144 pieds. Pas d'agent. Composer: 233-5642.
24-747-24 C

Commerce d'assurances générales, Autopac, etc. Chiffre d'affaires très intéressant. Pour plus de détails écrivez à: Boîte 681, La Liberté, C.P. 96, St-Boniface.
20-681-29 C

Bateau "Mark II, Vanguard Banshee", remorque "h e a v y duty", moteur 85ch.; skis nautiques; gilets de sauvetage. Prix à discuter. Composer: 233-3129.
24-737-24 C

Ameublement de chambre à coucher: lit double, armoire coiffeuse, armoire lingerie. En très bon état. Vendre à moitié prix. Composer: 586-2560.
24-734-24 C

Rue Bertrand – Maison à un étage et demi; 3 chambres à coucher. Près de l'hôpital et de l'école. Lot clôturé et bon garage. En très bonne condition. Signaler le soir. Composer: 256-6168.
24-739-24 C

Poêle blanc, 30 pouces. Très bonne condition. N'a que deux ans. Composer: 452-3936 ou 247-8958.
24-745-24 C

Un réfrigérateur. Un lit double. Deux matelas. Des cruches de verre. Composer: 233-2189.
24-746-25 C

COMPOSEZ 247-4823

TARIF: 5¢ le mot. Minimum $1.50 — Chaque insertion supplémentaire: 4¢ le mot. Minimum: $1.00
Pas de changement de texte. Ajouter 25¢ si l'annonce doit être placée dans un cadre, ou si l'on désire un numéro de boîte.

agents d'immeubles

ARMAND AYOTTE REALTY & ASSURANCE GÉNÉRALE LTÉE

191, boulevard Dollard

NORWOOD

Rue Bristol. Maison de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Sous-sol à la grandeur. Tapis, draperies, poêle, réfrigérateur, mobilier de cuisine, séchoir électrique. Possession immédiate. Prix raisonnable.

CHEMIN SPEERS — Lot vacant, industriel, 100 pieds x 395 pieds. Prix très minime. Possession immédiate.

RUE MASSON

Maison de rapport. 5 pièces au 1er étage pour propriétaire. Revenu mensuel: $150.00 Prix très raisonnable.

RUE JEANNE D'ARC

Maison de 3 logis privés. Deux de 3 pièces, 1 chambre à coucher, meublés. Un de 5 pièces, 2 chambres à coucher, poêle et réfrigérateur. Revenu mensuel: $420.00. Toutes autres informations seront données sur demande.

Appeler: A.AYOTTE 233-5845

ST-BONIFACE — Près du Collège et Cathédrale. Charmant petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Garage. Comptant requis: $900.00 Prix très raisonnable.

ST-ADOLPHE — Grand lot boisé donnant sur la rivière, 300 pieds de frontage sur rivière Rouge. Chaque lot a une superficie de 5 acres ou plus. Maintenant, seulement 2 lots de disponibles.

PARC WINDSOR TOUT PRES DE LACERTE — Pour type exécutif. Maison bâtie sur commande au-delà de 2,400 pieds carrés. Grande salle à dîner formelle. Cuisine très moderne avec armoire style "Grand Boléro". 4 grandes chambres à coucher. Salon très spacieux. Tapis mur à mur de très bonne qualité. Beaucoup, beaucoup d'extras. Prix très raisonnable.

STE-ANNE-DES-CHENES — 55 acres de terre ayant bon frontage sur rivière Seine. Très beau site avec beaux arbres. Très bon terrain. Prix vraiment intéressant.

ST-BONIFACE — Joli bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. En très bon état. Plein prix, seulement $13,200.

PAUL'S

LOUIS WENDEN 453-1562

PAUL FOURNIER 256-1520

MAURICE DESROSIERS 888-2487

ANDRE COURCELLES 452-7047

PAUL GAGNON 256-6538

REALTY LTD

184 1/2, boul. Provencher

247-8861 247-8862

PRES ECOLE PROVENCHER — Joli petit bungalow de 4 pièces, 2 chambres à coucher. Garage presque neuf. Une aubaine à $11,700.

NORWOOD — Beau grand duplex près du Précieux-Sang. Très bonne condition. Location idéale. Très bon revenu mensuel. Comptant requis $3,000.

ST-BONIFACE — Maison de 2 étages, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Tout près Cathédrale. Comptant requis: $500.00. Balance portée par vendeur à $75.00 par mois.

PARC WINDSOR — Charmant bungalow de 6 pièces, 3 chambres à coucher, salle à manger, 2 salles de bains. Sous-sol fini. Près école Lacerte, etc. Prix très attrayant. Comptant requis: $2,500

ST-VITAL — Petit bungalow très chic, 5 pièces, 2 chambres à coucher. Grande cuisine avec belles armoires tout à fait neuves. Soubassement complet. Prix: seulement $13,900.

AVONS BESOIN URGENT de bungalow de 2 ou 3 chambres à coucher à St-Boniface ou Parc Windsor. Aussi, grand besoin de terrains agricoles ou fermes laitières.



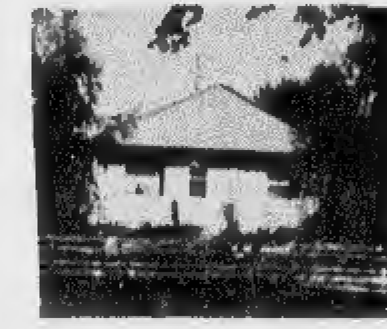
ST-BONIFACE

Rue La Vérendrye. Grosse maison de 2 étages. Soubassement complet, 2 salles de bains, 3 chambres à coucher. Prix raisonnable. Appelez Nap. Gagnon.



ST-NORBERT

Belle grosse maison de style espagnol. 3 chambres à coucher, salle à manger, tapis mur à mur, 2 salles de bain. Plafond "cathedral". En très bon état. Appelez Nap.



NORWOOD EXCLUSIF

Joli bungalow de 2 chambres à coucher. Soubassement fini, grand lot, garage. Complètement rénové. Appelez Nap.



RUE BERTRAND $19,500

Belle grosse maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Beau grand lot de 50 pieds. Petit revenu de $55.00 par mois. Une rue de l'hôpital. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Voulez-vous investir? Bonne grosse bâtisse de 6 logis. Contrat du Bureau de Poste. Agence pour paiements des services publics (utilities). Située sur 2 lots. Revenu de $785.00 par mois. Appelez Claude.



NORWOOD

Belle grosse maison de 3 chambres à coucher. Complètement rénovée. 2 salles de bains complètes. Cave à la grandeur. Appelez Claude.

NORWOOD $14,900

Belle maison de un étage et demi. Très propre. Chauffée au gaz. Garage. Appelez Nap. Gagnon.

Belle ferme de 320 acres en culture. 7 milles à l'ouest de St-Malo. Belle terre noire, pas de roches. Appelez Claude.

Maison Privée et Boulangerie. Service de "Catering". Près de la ville. Très bon commerce et bon revenu dans un beau village. Prix bien attrayant. Appelez Nap. Gagnon.

MULTIPLE SERVICE

METRO AGENCIES LTD.

Tél.: 247-2351

294, rue Marion, St-Boniface

Nap. Gagnon - Rés: 233-3510

Claude Bouchard - Rés: 247-5849



RUE DES MEURONS $20,000

Grosse maison de revenu. En très bon état. Peut aussi servir de maison de famille. Appelez Nap.

ELMWOOD $14,000

Petit bungalow de 3 chambres à coucher. Nouvellement décoré. Laveuse, sécheuse, poêle à gaz. Appelez Claude.



ST-BONIFACE

Rue Dollard - Belle grande maison de revenu ou maison de famille avec 2 salles de bain. Garage double. Fenêtres toutes saisons. Appelez Nap.

FIDELITY TRUST

417, Academy Rd.

Tél.: 452-7417

Si vous voulez vendre votre maison nous pouvons arranger un montant comptable.

HILL $22,000

Duplex. Entrée privée. 3 logis de 2 chambres à coucher. Nouveau brochage. Bien propre à l'intérieur. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

NORWOOD

Rue Kitson. Grande maison de 4 chambres à coucher. Cave à la grandeur. Fournaise au gaz. En bon état. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

80 ACRES DE TERRE à 3 milles à l'est de la route 59. Tout en culture. Pour plus de renseignements, appelez Louis Combot: 247-5918.

ST-VITAL

Rue Worthington. Bungalow de 3 chambres à coucher sur grand lot de 55' x 215'. Complètement meublé. Demi cave. Cette maison doit être vendue. Propriétaire retourne en France. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918.

BERTRAND $13,900

Maison de 4 chambres. Garage. Sous-bassement à la grandeur. Fournaise au gaz. Près de l'hôpital. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

RUE BERRY

Duplex complètement privé. Un logis de 2 ou 3 chambres à coucher au premier, et un de 1 chambre à coucher au 2e. Garage. Lot: 40' x 125'. Tout près hôpital. Pour visiter appelez Louis Combot: 247-5918.

LORETTE MAN.

Grande maison de 2 étages sur lot de rivière comprenant près de 2 acres. Tapis dans toutes les pièces excepté cuisine et salle de bain. 4 chambres à coucher, salle de récréation au sous-sol, salle à manger. Pour visiter, appelez Louis Combot: 247-5918

DES MEURONS $33,000

Bloc appartement de 6 suites. Bon revenu. Location près de toutes commodités. Appelez Paul Godin 247-5497 ou Angeline Kirouac 284-0985.

DANIS REALTY

Tél.: 247-8957 — 519, ch. Ste-Marie



RUE DU MOULIN — MAISON DE REVENU — 3 chambres à coucher — Salle à dîner — Grande cuisine — 2e suite avec 1 chambre à coucher avec $80.00 de revenu — Grande cour 66 pieds x 120 pieds — Garage — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette ou Maurice Péloquin.

RUE LANGEVIN — Maison de 2 chambres à coucher — cave à la grandeur — garage — Très bonne localité — Prix: $12,900 — Appelez Réjane Lebecque.

RUE VIVIAN — Joli bungalow modernisé — 2 chambres à coucher — Près des écoles, Club communautaire et magasins — POSSESSION IMMEDIATE — Prix: $13,900 — Appelez Albert Gauthier ou autres.

STE-ANNE, MANITOBA — 4 chambres à coucher — Bungalow avec grande cuisine — Salle à dîner — 2 chambres de bain — Double garage attaché — Bon puits — "Water Softener" — Très beau lot de 100 pieds x 200 pieds — Proche de toutes commodités — Appelez Léo Grouette.

MAISON DE REVENU — ST-BONIFACE — Près des écoles — parc et autobus — Maison de 3 logis — Très propre — cave à la grandeur — 3 salles de bain — Dépôt requis: $1,500 — Appelez Réjane Lebecque.

RUE RITCHOT — Bonne grande maison de 8 pièces — Cave à la grandeur — Comptant requis $2,000 — Balance à terme facile — Appelez immédiatement Aimé Fillion ou Albert Gauthier.

ST-BONIFACE — TRIPLEX — Trois beaux logis complètement privés — Garage pour 3 voitures — Arrêt d'autobus à la porte — Près des écoles et magasins — Appelez Jeanne D'Auteuil pour plus de détails.

ST-NORBERT — Seulement 1 an! Logis très propre — On demande $1,800 comptant et des paiements de $120.00 P.I.T. par mois — Près autobus — Appelez Jeanne D'Auteuil.

ST-VITAL — RUE GUAY — Maison de 3 ch. à coucher — Grand salon — Cave à la grandeur — Chauffage au gaz — Prix: $14,500 — Possession immédiate — Appelez Jeanne d'Auteuil.

SAINT-BONIFACE — Près de l'hôpital — 3 chambres à coucher — 2 salles de bain — Seulement $9,200 — Appelez Albert Gauthier ou Aimé Fillion.

ETES-VOUS INTERESSE A VENDRE? Nous avons besoin de maisons dans les environs de: No 1 — écoles Taché et Marion — No 2 — dans le Parc Windsor — No 3 — dans le sud de St-Vital — Nous pouvons l'échanger ou la vendre pour vous — Appelez-moi s'il vous plaît — Mme Aline Danis.

Réjane Lebecque: 247-9461
Maurice Danis: 253-2102
Aline Danis: 253-2102

Jeanne D'Auteuil, rés.: 452-3936
Albert Gauthier: 247-4397
Aimé Fillion: 233-5710

Rudy Dufault: 247-8744
Léo Grouette: 233-5507
Maurice Péloquin: 247-7830

SERVICE "Multiple Listing"

CONVENTION

DES REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX DE LA S.F.M.

C'est à cette rencontre que se décideront les programmes d'automne de la S.F.M.

On reparlera des rallyes régionaux, de l'économie, de la culture, de la jeunesse, des programmes féminins, du bilinguisme, de l'éducation, des sports, des loisirs, etc.

Tous ceux qui ont des idées... Il est urgent que vous les communiquiez à vos représentants régionaux avant le 16 septembre. Vous pouvez également vous adresser directement aux bureaux de la S.F.M. au 233-4915.

Cette réunion aura lieu au Club La Vérendrye le 16 septembre à 14h00 et sera suivie d'un souper et d'une soirée.

Pour les résultats de cette rencontre,

LISEZ LA LIBERTÉ
LISEZ LA S.F.M. VOUS INFORME

REPRÉSENTANTS RÉGIONAUX

REGION RIVIERE-SEINE		
Ile-des-Chênes	— Jérôme Brulé	878-2728
	Gilbert D'Auteuil	878-3234
Ste-Anne	— Bernard Vermette	422-5909
La Broquerie	— David Fillion	422-5328
Richer	— Mme Raymonde Graham	422-5417
	Melle Janine Chaput	422-5301
St-Labre	— Jean Gérardy	307-r-13
	Georges Grenier	313-r- 5
Ste-Geneviève	— Louis Fiola	422-5964
	Gilbert Legal	422-5500
Lorette	— Léon Desmarais	878-2271
St-Adolphe	— Armand St-Hilaire	883-2269
	Louis LeGal	883-2131
REGION RIVIERE-ROUGE		
St-Malo	— Alice Hébert	347-5245
	Aurore Goulet	
	Chantal Gosselin	347-5410
St-Pierre	— Marcel Côté	433-7716
	Raymond Bérard	433-7754
Otterburne	— Etienne Laroche	433-7894
St-Jean-Baptiste	— Olivier Lafond	758-3477
	Simone Lavallée	758-3412
	Jeanne Dupuis	
	Jacqueline Bérard	
Ste-Agathe	— Alice Labelle	882-2396
	Richard Dorge	882-2296
Aubigny	— Berthe Palud	882-2290
Letellier	— Solange Leclair	
	Léo Leclair	
St-Joseph	— M. et Mme Henri Damphousse (Letellier)	737-2247
REGION LA MONTAGNE		
Somerset	— Raymond Labossière	744-2119
	Alphonse Nadeau	744-2465
Notre-Dame-de-Lourdes	— Raymond Delaquis	248-2135
	Thérèse Vuignier	248-2047
St-Léon	— Raymond Rondeau	744-2169
	Antonio Grenier	744-2339
St-Claude	— Dr H. Delaquis	379-2113
	Guy Fournier	379-2409
Haywood	— Marcel Dufault	379-2426
REGION NORD-OUEST		
Ste-Rose-du-Lac	— Marcien Emond	447-2633
	Mme Corinne Tardiff	447-2393
Laurier	— Louis Saquet	447-2552
	Jacques Péloquin	447-2166
St-Lazare	— Armand Guénette	683-2302
	Mme Louis Huberdeau	683-2388
REGION CENTRE		
St-Vital	— Mme F. Champagne	247-2494
	Mme D. Braconnier	253-9009
	Mme Alice Dumaine	256-8135
Parc Windsor	— Sr Marcelle Lemaire	256-6553
	Hubert Philippot	253-0802



Nous avons le plaisir de vous annoncer la nomination au poste de

COORDONNATRICE DE PROGRAMMES FÉMININS

de Mademoiselle Louise LAHAIE

Louise Lahaie est native de St-Pierre. Elle a obtenu en 1970 son baccalauréat en sciences domestiques de l'Université du Manitoba.

Ensuite, elle a travaillé comme économiste ménagère régionale pour le Ministère de l'Agriculture du Nouveau-Brunswick; puis comme économiste ménagère régionale pour le Ministère de l'Agriculture du Manitoba dans la région d'Arborg.

Elle a accepté de travailler pour la S.F.M. et nous sommes sûrs que, grâce à elle, ça va bouger dans le domaine des programmes féminins.

ANNIVERSAIRES
des membres du Régime de Sécurité Familiale.

Soeur Olive Halpin, Mankota, Sask.	du 5 septembre
M. Pierre Huberdeau, St-Lazare	du 6 septembre
M. Lionel Carrière, rue Champlain, St-Boniface	du 11 septembre
M. l'abbé Joseph Sabourin, Westwin	du 11 septembre
M. Gérard Privé, rue Des Meurons, St-Boniface	du 13 septembre
Mlle Aimée Pelletier, rue Notre-Dame, St-Boniface	du 15 septembre
M. Fernand Paquin, St-Norbert	du 17 septembre
Dr Léonard Marcoux, St-Norbert	du 18 septembre

RENCONTRE DES MONITEURS DE TERRAINS DE JEUX.

Dimanche dernier, le 9 septembre, a eu lieu la réunion d'évaluation de la session d'entraînement offerte aux moniteurs de terrains de jeux en mai dernier. Une quinzaine de participants de plusieurs camps se rendaient à Saint-Malo. Tous les participants étaient d'avis que la session d'entraînement est des plus essentielles pour tous ceux qui veulent mener un camp. Marcien Ferland et Jeannine Tougas deux des directeurs de ce camp à Gimli en mai ont également discuté de l'importance d'un tel camp et ont souligné plusieurs points. Tous ont insisté sur le rôle que la S.F.M. doit jouer au niveau :

1) de l'information en ce qui concerne les programmes d'octrois pour les travaux d'été.
2) de l'entraînement des moniteurs de terrains de jeux;
3) de l'appui pendant que les projets sont en marche (personnes de ressources, matériaux, etc.).

La journée se termina par un souper en plein air.

CHOSES ET AUTRES

Un groupe de voyageurs du Foyer St-Vincent est actuellement à Sherbrooke, Québec. Ceci dans le cadre des programmes Voyages-Echanges de personnes âgées de la Société Franco-Manitobaine.

Nous souhaitons la bienvenue au Manitoba aux visiteurs de l'Ile-du-Prince-Edouard présentement en séjour à St-Pierre. Ceci est la dernière étape du voyage-échange St-Pierre/Ile-du-Prince-Edouard.

Mme Eugénie Garand nous dit que le programme est des plus intéressants et qu'une soirée est organisée au Centre Récréatif de St-Pierre pour honorer les visiteurs.

SESSION DE LEADERSHIP DU CONSEIL JEUNESSE PROVINCIAL DE LA S.F.M.

- Durée : du 14 au 16 septembre 1973 à St. Benedict's Educational Centre, 255 Musters – West St. Paul.
- Pour : Tous les membres du C.J.P. et ceux qui ont assisté aux réunions à ce jour.
- Ordre du Jour : Session d'entraînement sur les techniques d'organisation; c'est-à-dire comment être meilleur(e) organisateur(trice) dans leur école et leur milieu.

Sessions d'information sur :
- les structures de la S.F.M.
- les activités jeunesse à date
- rallyes régionaux
- les rallyes jeunesse
- le budget du Conseil Jeunesse Provincial
- etc.

Dimanche, le 16 septembre, les membres du Conseil assisteront à la Convention Provinciale où ils décideront de leur participation aux rallyes régionaux.